

TEMPÉRATURE

Partiellement nuageux et temps modéré. Mercredi, partiellement nuageux avec orages électriques; un peu plus chaud.

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE No. 63

SHERBROOKE, MARDI, 12 MAI 1936

GRAIN DE SAGESSE

L'amour des femmes et la rose passent comme le beau temps.

PROVERBE

TROIS SOUS LE NUMERO

PIE XI VOIT L'AURORE D'UNE PAIX VÉRITABLE

Le Pape salue avec joie la fin de la guerre italo-éthiopienne



S. S. le Pape PIE XI qui a exprimé l'espoir que la fin de la guerre italo-éthiopienne sera le prélude d'une paix véritable en Europe et dans l'univers.

Sa Sainteté préside à l'ouverture de l'Exposition Universelle de la Presse Catholique.

FLEAUX DU SIECLE

Les peuples sont mis en garde contre le communisme, le néo-paganisme et l'immoralité.

L'EGLISE ET L'ETAT

(Presse Associée)
CITE DU VATICAN, 12. — S. S. le Pape Pie XI a exprimé aujourd'hui le fervent espoir que la fin de la guerre italo-éthiopienne soit le prélude de la paix véritable en Europe et dans l'univers.

En présidant à l'inauguration de l'Exposition Universelle de la Presse Catholique, devant des milliers de spectateurs, Sa Sainteté a fait observer que cette ouverture coïncide avec "la nouvelle triomphale d'un grand et bon peuple". "Cette paix", dit le Saint Père, "devrait être et sera, nous l'espérons, un prélude fructueux et efficace à cette véritable paix européenne et universelle, dont cette Exposition elle-même doit être et est en réalité un symbole évident et une œuvre réelle, en même temps qu'un instrument efficace pour inviter avec ferveur et confiance, dans vos diverses langues, Dieu et les hommes à la fois, au ciel et sur la terre, afin d'obtenir la paix, la paix, et encore la paix".

Dangers du communisme

Le Souverain Pontife a dénoncé le communisme, comme il l'avait fait hier, en disant qu'il "tend des pièges à la dignité individuelle, à la sécurité de l'ordre familial, à la sécurité de l'ordre civil, et par-dessus tout, à la religion". Il a déclaré que le communisme s'est développé en Russie, au Mexique, en Espagne, en Uruguay et au Brésil par une propagande qui n'a reculé devant rien.

Le Saint Père a également dénoncé le "néo-paganisme" avec lequel, dit-il, "s'allie l'immoralité et facilement et presque inévitablement, bien que, peut-être, sous le déguisement du raffinement des civilisations matérielles".

Le Souverain Pontife a donné sa bénédiction à l'Exposition de la Presse du haut de la Tribune, dans la cour des pommes de pin.

L'Allemagne absente

L'Exposition a pour objet de démontrer les activités des journaux catholiques dans 12 pays, et elle est logée dans un édifice temporaire à charpente d'acier. Parmi les principales nations de l'univers, seule l'Allemagne n'est pas représentée. Des autorités du Vatican disent que le chancelier Hitler n'a pas approuvé la participation des journaux allemands.

Dans son allocution, le Saint Père a tiré une détermination nette entre l'Eglise et l'Etat et il a accusé l'Etat d'empiéter sur les domaines de l'Eglise.

"L'Eglise Catholique", dit-il, "n'a aucunement l'intention d'usurper quoi que ce soit qui appartient à la politique, ainsi appelée suivant sa fin à atteindre".

"L'Eglise reconnaît sa propre sphère d'action; elle enseigne, elle élève, elle ordonne et respecte consciencieusement l'Etat. Mais elle ne peut admettre que l'Etat, dans son domaine, ne soit que le domaine de la politique".

(A suivre en page 7)

APPEL POUR LE FERMIER DE L'EST

M. H. E. Brunelle, député libéral de Champlain, demande un bon sur le beurre et le fromage. — Sous-amendement du crédit social.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 12. — Les cultivateurs de l'Est du Canada regardent avec des yeux de convoitise l'assistance que les cultivateurs des prairies reçoivent du gouvernement fédéral, au dire de deux députés de la Chambre des Communes, l'un un Canadien-Français et libéral du Québec l'autre un Canadien-Anglais et conservateur de l'Ontario.

Ce sont le Dr A. B. Hyndman (cons. Carleton) et M. H. E. Brunelle (lib. Champlain) et ils ont plaidé la cause de l'agriculture de l'Est, comme le débat sur le budget tirait à sa fin hier soir. Le débat doit se terminer aujourd'hui sur trois votes, l'un sur un sous-amendement du crédit social, le deuxième sur l'amendement C.C.F., et l'autre sur la motion principale de réunir la Chambre en comité du budget, motion faite par l'hon. Charles Dunning, le ministre des finances.

Le Dr Hyndman a fait tourner le débat sur la question agricole en se plaignant de la disparition du bon du fromage qui était payé l'an dernier. Il dit que c'était la "unique assistance en argent" que les cultivateurs de l'Est eussent jamais reçue.

Les cultivateurs de l'ouest obtiennent, eux, des millions pour les aider à disposer de leur bétail, et les aider de plusieurs autres manières. Ils réclament continuellement de l'assistance, mais les cultivateurs de l'Est doivent se contenter de se tirer d'affaire par eux-mêmes. Le Dr Hyndman croit que les gens de

(A suivre en page 7)

HENRI ROBERT EST MORT

PARIS, 12. — Me Henri Robert, un enfant trouvé à Paris et qui est devenu l'un des plus célèbres avocats de la France et membre de l'Académie Française, a succombé à l'âge de 74 ans, à la pneumonie, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, où il était admis depuis plusieurs années. C'était un homme d'une grande culture, d'un esprit remarquable, et un écrivain distingué.

Une fillette disparue est retrouvée dans les bois de St-Herménégilde

(Spécial à la Tribune)
ST-HERMÉNÉGILDE, 12. — Disparue depuis dimanche après-midi, une fillette âgée de quatre ans, Adrienne Tétrault, a été retrouvée, après d'ardentes recherches, à deux milles et demi dans les bois, appuyée sur un arbre et ne semblant pas s'en faire.

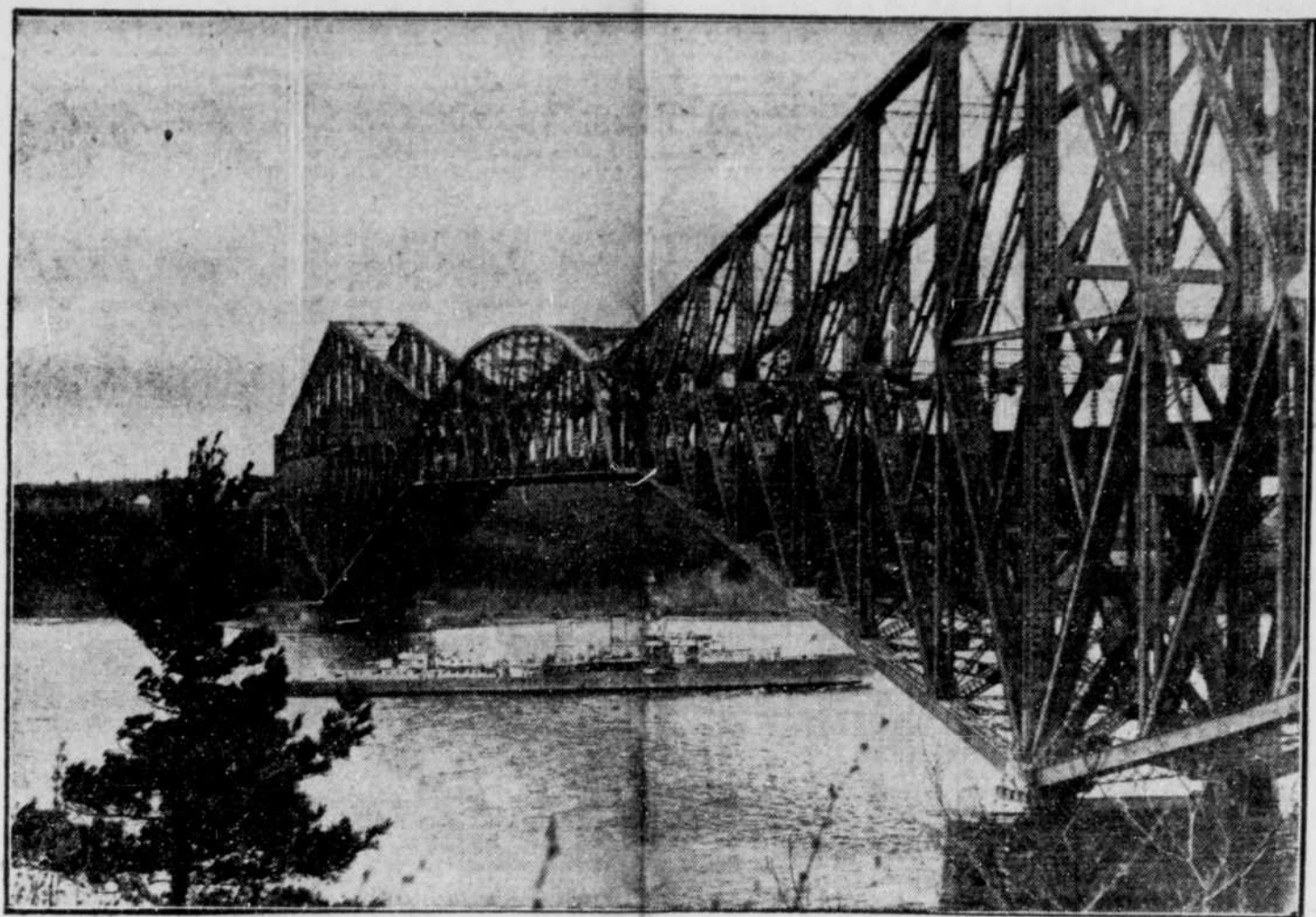
Les recherches duraient depuis 24 heures déjà et on désespérait de la retrouver lorsqu'un groupe de chercheurs qui s'étaient enfoncés dans les bois en direction de East Herford trouvèrent l'enfant et la ramèneront à ses parents.

Dimanche, M. et Mme H. Tétrault et leur famille de Ste-Edwidge, passaient l'après-midi chez M. Félix Lemire, de notre localité.

Les jeunes enfants s'amusaient au dehors. A un moment donné Mme Tétrault appela sa fillette Adrienne, mais la petite avait disparu. Elle se mit à chercher partout, mais l'enfant resta introuvable. A la nuit, les recherches continuèrent. Heureusement que la nuit fut assez belle. Lundi, plus d'une centaine d'hommes continuèrent les recherches à la nuit.

M. et Mme Tétrault sont retournés avec leurs enfants à Sainte-Edwidge aujourd'hui après avoir ramené la petite exploratrice qui avait séjourné dans les bois avant d'être retrouvée. Sans compter que la pluie l'avait détrempée jusqu'aux os.

VISITE D'UN NAVIRE DE GUERRE ALLEMAND À MONTRÉAL



Montréal reçoit aujourd'hui l'"Emden", le premier vaisseau de guerre allemand à remonter le Saint-Laurent depuis la guerre. L'"Emden" a passé la nuit à Sorel et de bonne heure ce matin, il s'est dirigé vers Montréal. Le vaisseau, que commande le capitaine Bachman, fait une visite de courtoisie dans les eaux du Saint-Laurent.

En passant devant Québec samedi, l'homme de guerre de Von Muller qui sema la terreur dans la flotte marchande des Alliés au début de la grande guerre salua la Citadelle et celle-ci répondit par un salut de 21 coups de canon.

La police de Montréal, dans le but de prévenir toute manifestation possible par les anti-nazis, a promis une "protection adéquate" au vaisseau allemand quand il arrivera au quai Laurier avec ses officiers, sous-officiers et cadets.

Le vaisseau demeurera ici jusqu'à lundi. Demain, un groupe du bord quittera Montréal par train pour une visite de deux jours aux Chutes Niagara, et dans le cours de la semaine, il y aura un certain nombre de réceptions à bord du croiseur.

La vignette ci-dessus fait voir l'Emden passant sous le pont de Québec en route pour Montréal.

La dévaluation du franc essentielle à la France

COLLOQUE SECRET ENTRE L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE

(Presse Associée)
GENÈVE, 12. — L'Italie et l'Allemagne ont échangé secrètement leurs points de vue à Berlin, hier, déclare une source bien informée.

Il a été impossible de savoir immédiatement si la décision du premier ministre Mussolini de retirer sa délegation de Genève a été discutée au cours de cet échange.

Toutefois, des autorités de Genève se demandent s'il n'existe pas de corrélation entre les deux événements.

LE DR RUXTON A ETE PENDU CE MATIN

Ce médecin anglais avait tué son épouse et sa bonne et avait démembré leurs cadavres.

(Presse Associée)
MANCHESTER, Angleterre, 12. — Le Dr Buck Ruxton est mort aujourd'hui sur l'échafaud dans la prison de Strangeways pour avoir tué sa femme et sa bonne et démembré leurs cadavres. Le Dr Ruxton, qui était âgé de 36 ans, a été pendu un peu après 9 heures a.m. (4 heures a.m., heure avancée de l'Est).

Quinze minutes plus tard, un pavillon noir fut hissé sur la tour de la prison pour montrer que la justice anglaise venait de faire expier les meurtres de Mme Isabelle Ruxton et de sa bonne, May Jane Rogers, en septembre dernier.

Cependant, le Dr Ruxton, qui déserta son épouse aux Indes en 1925 pour venir en Angleterre, ne fut trouvé coupable et ne fut pendu que pour le crime le plus atroce commis en Angleterre depuis le commencement du siècle.

Mme van der Elst, décidée de protester contre l'exécution, se rendit à la prison dans une limousine suivie de deux camions sur lesquels étaient installés des haut-parleurs. La police fit rebrousser chemin aux camions, ne les laissant pas approcher de la prison.

Le Dr Ruxton était âgé de 36 ans, a été pendu un peu après 9 heures a.m. (4 heures a.m., heure avancée de l'Est).

L'univers entier, "à l'exception du bloc de l'or", revient rapidement à la prospérité, déclare Raymond Patenôtre. — L'impôt sur le capital ne saurait rétablir l'équilibre des prix. — Les déclarations de Blum rassurent les financiers.

QUE FERONT LES COMMUNISTES?

(Presse Canadienne)
PARIS, 12. — M. Raymond Patenôtre, l'un des chefs du mouvement de la dévaluation, à la Chambre des députés, a exprimé la conviction, aujourd'hui, que la France ne peut pas faire de progrès définis vers le relèvement économique, tant que le franc ne sera pas déprécié.

Après avoir affirmé que l'univers entier, "à l'exception du bloc de l'or", revient rapidement à la prospérité, il a déclaré dans une interview qu'il "est difficile de voir comment les partis de la gauche, avec leur projet d'un impôt sur le capital, pourraient faire concorder les prix du commerce intérieur de la France avec les prix mondiaux. Il doute qu'un semblable mesure puisse faire monter les prix du gros à un niveau bien proportionné aux prix du détail, "proportion essentielle à un sain relèvement du commerce".

"Comme chacun le sait, j'ai toujours déclaré, depuis le début de la dépression, qu'aucun pays ne peut faire des progrès définis vers son relèvement, tant que sa monnaie restera enchaînée au taux du change en vigueur avant la dépression, par rapport à l'or. Au cours des cinq dernières années, nous avons été témoins de la confirmation de ces prédictions".

"On ne s'est pas préoccupé de mes avertissements, et tous les partis politiques de la France se sont engagés à conserver le franc au pair avec

L'ANGLETERRE VA REPONDRE AUX ITALIENS

(Presse Associée)
LONDRES, 12. — Une autorité a laissé entendre aujourd'hui que le gouvernement anglais a l'intention de donner une réponse complète à l'Italie qui continue d'accuser les fournisseurs de munitions d'avoir vendu des balles dumdum (explosives) aux armées éthiopiennes.

LES QUADRUPLETS SE PORTENT BIEN

Les dons affluent chez les parents des quatre jumeaux nés dans le New Jersey en fin de semaine.

(Presse Associée)
PASSAIC, N.J., 12. — Les quadruplets Kasper, Frances, Frank, Ferdinand et Félix se "portent très bien" aujourd'hui, au point de vue physique comme au point de vue financier.

L'hôpital St. Mary, où les nouveaux-nés ont inspiré des craintes pendant quelque temps hier aux médecins et aux gardes-malades, rapporte qu'ils ont bonne envie de vivre.

Ces quadruplets ont déjà un gérant d'affaires qui s'occupe ainsi qu'une foule d'administrateurs de leurs ressources pécuniaires. C'est M. F. Turner, maire de Passaic. A Little Ferry, les dons de toute nature affluent dans la demeure des Kasper et un donateur enthousiaste rapporte même qu'il a commandé un carrosse à enfants assez grand pour quatre bébés.

La première offre que le maire Turner a acceptée en fut une de \$500 pour acheter tout ce dont les bébés auront besoin et \$100 par mois pour payer le loyer de la famille dans une meilleure demeure. Cette offre a été télégraphiée de San Francisco par Mme Edmond E. Herrscher.

Les sanctions provoqueront inévitablement une rupture entre Londres et l'Italie

Le Sénat italien est convoqué en séance extraordinaire pour ratifier la création du nouvel empire, et le roi Victor Emmanuel sera probablement couronné empereur d'Ethiopie dans la ville sainte d'Axoum.

(Presse Associée)
ROME, 12. — Une rupture diplomatique entre la Grande-Bretagne et l'Italie sera inévitable, disent aujourd'hui des sources bien informées, si les diplomates anglais continuent de "brandir le fouet des sanctions" et d'insister sur la représentation de l'Ethiopie à la Société des Nations.

Dino Grandi, ambassadeur d'Italie à Londres, a reçu instructions de présenter au gouvernement anglais la résolution créant le nouvel empire romain, avec l'annexion de l'Ethiopie.

Le gouvernement italien s'en tient au "maximum des réserves" dans son attitude à l'égard des délibérations du Conseil de la S. D. N. au sujet de l'Ethiopie.

La presse contrôlée par le gouvernement a reçu l'ordre de suivre cette politique dans tous ses commentaires sur les développements de quelle façon la S. D. N. acceptera finalement le point de vue de l'Italie qui prétend que l'Ethiopie n'existe plus.

Le Sénat italien a été convoqué en séance extraordinaire pour samedi, probablement pour ratifier la

UN AMI DE THOMAS SE PROTEGEA

(Presse Associée)
LONDRES, 12. — Sir Maurice Hankey, secrétaire du cabinet, a témoigné aujourd'hui à une enquête judiciaire que s'il y a eu transpiration dans les secrets du budget certain ministre du cabinet doit en être responsable.

Le secrétaire des colonies, M. J. H. Thomas, doit témoigner jeudi. D'après la preuve soumise hier, M. Alfred Bates, un ami du secrétaire des colonies, avait pris beaucoup d'assurance contre les hausses de l'impôt.

L'Italie quitte la Ligue des Nations

Rome prend cette décision à la suite de la condamnation par la S. D. N. de l'annexion de l'Ethiopie.

CRISE SERIEUSE

La remilitarisation des Dardanelles par la Turquie soulève un autre problème en Méditerranée.

LE NEGUS RECONNU

(P. C. Havas)
GENÈVE, 12. — Le Conseil de la S. D. N. a décidé ce soir de continuer les sanctions contre l'Italie.



Le baron ALOISI, chef de la délégation italienne à la Société des Nations, qui a reçu de Rome instructions de quitter Genève avec tout son groupe.

ENVOLEE DE RETOUR DU HINDENBURG

Le dirigeable allemand a quitté Lakehurst, hier soir, pour l'Allemagne avec 48 passagers.

(Presse Associée)
LAKEHURST, N.J., 12. — Une nouvelle "ligne Hindenburg" est à se tracer aujourd'hui, mais ce n'est pas la ligne commerciale et le dirigeable qui est à tracer est dans les airs, entre Lakehurst et Francfort-sur-le-Main, Allemagne.

Avec 48 passagers à son bord, l'immense zeppelin est reparti d'ici et après avoir rapidement survolé New York s'est engagé au-dessus de l'Atlantique pour terminer le premier d'une série de dix voyages qu'il fera cet été entre l'Allemagne et les Etats-Unis. On espère établir ainsi une ligne commerciale aérienne permanente entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

Le dirigeable est parti d'ici à 11.27 hres hier soir, (heure avancée de l'Est) et une heure après, il passait au-dessus de New York. Ses officiers espèrent arriver à l'aéroport de Francfort-sur-le-Main en battant de 4 ou 5 heures le record et 61 heures et 57 minutes établi pour venir ici.

Quelques nouveaux passagers se sont embarqués sur le dirigeable pour revenir avec lui à la fin de la semaine prochaine. De ce nombre est M. W. B. Burell, de Winnipeg, venant de publicité des "Canadian Airways".

Des centaines de personnes ont assisté au départ et le dirigeable a emporté avec lui 1,751 livres de matières postales et 2,394 livres de messages.

A Halifax
(Presse Canadienne)
HALIFAX, 12. — Quelques-unes seulement des milliers de personnes qui regardaient le ciel à 6.30 hres ce matin le long de la côte de la Nouvelle Ecosse pour apercevoir le "Hindenburg" ont pu le voir passer au-dessus de la bruyère et la pluie volant à 300 pieds d'altitude.

NOUVELLE CURE DE LA PARALYSIE

On aurait enfin découvert un moyen de vaincre la paralysie infantile.

(Presse Associée)
KANSAS CITY, Mo., 12. — On a annoncé aujourd'hui qu'un "Association Médicale" se proposait, à l'Institut Rockefeller, d'essayer, cet été et l'automne prochain, une méthode nouvelle pour protéger les enfants contre la paralysie infantile.

La paralysie est causée par un virus, un agent de maladie trop petit pour être vu au microscope.

Des expériences faites à l'Institut Rockefeller et à d'autres endroits ont révélé que plusieurs vaporisations nasales bien simples pourraient prévenir l'entrée du virus de la paralysie.

"Bien que l'usage de vaccins et de sérum" dit Dr Rivers, "soit peu efficace actuellement pour la prévention et le traitement de la poliomyélite, des agents d'une autre nature permettent d'espérer qu'une méthode de contrôler cette maladie sera bientôt découverte".

"On croit actuellement que le virus de la poliomyélite entre dans le cerveau par les membranes nasales en passant par le nerf olfactif. Avec cette idée dans la tête, un certain nombre de médecins ont conduit leurs expériences avec un nombre de virus chez plus d'un patient afin de se rendre compte si l'entrée du virus neurotrope au centre du système nerveux peut être empêchée par l'application de simples substances chimiques sur les muqueuses nasales".

Le "virus neurotrope" est celui qui attaque les cellules des nerfs. Le "patient" est l'animal qui reçoit l'inoculation du virus.

ARRESTATION D'UN AUTRE RAVISSEUR

La police américaine met la main sur Thomas-H. Robinson qui avait enlevé la riche Mme Stoll.

(Presse Associée)
WASHINGTON, 12. Le gouvernement américain vient d'effacer le dernier nom important de sa liste d'ennemis publics aujourd'hui; des agents du gouvernement sont partis en avion pour Louisville, Ky., avec Thomas H. Robinson, fils, qui a subi son procès pour l'enlèvement de Mme Alice Speed Stoll, riche propriétaire de mines, avait été frappée avec un bout de tuyau en plomb avant d'être enlevée pour un rançon de \$50,000, en automne 1934. Une loi fédérale stipule la peine de mort quand une personne enlève souffre des blessures corporelles.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:

J. B. Bathone, Burke, Kuipers & Mahoney,
Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MARDI, 12 MAI 1936.

L'industrie du bois

Le ministère fédéral du Commerce vient de publier une très intéressante brochure sur l'industrie du bois dans notre pays. C'est un volumineux rapport où les détails foisonnent et qu'un public nombreux pourrait consulter avec profit.

Les industries utilisant le bois comme matière première sont très nombreuses et fournissent du travail à des milliers de personnes, hommes et femmes. D'énormes capitaux sont aussi engagés dans ces industries qui rapportent des profits appréciables à ceux qui les y ont investis.

Il est un point assez inquiétant, cependant, et c'est celui de la diminution considérable qui s'est manifestée, depuis quelques années, sous le double rapport de la production et de l'exportation. La statistique que nous avons sous les yeux démontre, en effet, que tandis que la production des industries canadiennes utilisant le bois se chiffrait par \$484,237,930 en 1931, elle n'atteignait plus que \$369,601,600 en 1932 et \$342,155,077 en 1933. Au tableau de l'exportation, la diminution n'est pas moins prononcée, puisqu'elle se traduit par \$185,493,491 en 1931, \$133,981,594 en 1932 et \$131,359,211 en 1933, année du dernier recensement.

Il faut sans doute attribuer cette double diminution aux années difficiles que le monde a connues, mais plus encore peut-être à la politique de nationalisme économique étroite pratiquée par le gouvernement d'Ottawa de 1930 à 1935. Les produits canadiens des industries utilisant du bois ayant été peu en demande, à la suite des tarifs prohibitifs, nos industries durent forcément ralentir leur production.

Avec la nouvelle politique mise en vigueur par le gouvernement actuel, les choses devraient changer pour le mieux.

Dans le domaine des industries utilisant le bois, la province de Québec est à l'heure actuelle au second rang, n'étant dépassée que par la province d'Ontario, mais par une marge très appréciable. Le statisticien du Dominion affirme, cependant, que "toutes les industries utilisant le bois sont représentées dans la province de Québec".

Une industrie qui progresse beaucoup, dans Québec, c'est celle du meuble. Il fut un temps où la province-soeur fabriquait presque tous les meubles de haute qualité que l'on trouve sur le marché domestique. De plus en plus cette anomalie se corrige, et nous n'en voulons pour preuve que les 98 fabriques de meubles que la province de Québec compte actuellement. C'est, dans ce sens, un véritable progrès, tout au crédit de plusieurs excellents manufacturiers québécois.

La fête des arbres

Grâce au gouvernement de la province de Québec, la fête des arbres est de plus en plus célébrée, chaque printemps, en cette province. Elle ne peut naturellement avoir lieu le même jour dans toutes les parties du vaste territoire québécois, mais une date a été fixée pour chacune des principales régions, et, ce jour-là, les autorités provinciales et municipales s'unissent pour inviter la population à planter des arbres et à prendre grand soin de ceux qui enjolivent déjà nos villes et nos campagnes. Excellente initiative pour raviver, au sein de nos populations, le culte des arbres.

Qui tue un arbre tue un homme! dit la sagesse orientale, mais les hommes ont longtemps ignoré cet adage. Défricher, déboiser leur semblait l'œuvre essentielle de toute civilisation, et, pendant des siècles et des siècles, par millions et par myriades, les arbres ont été massacrés.

Excusons nos lointains aïeux qui, du jour qu'ils possédèrent une hache de pierre ou de bronze, livrèrent à la forêt une guerre sans merci. Quand, leur travail ne leur suffisait plus, ils bâtirent leurs premières huttes, quand, de chasseurs qu'ils étaient, ils devinrent cultivateurs et pasteurs, ils durent bien s'occuper de larges clairières pour éloigner les fauves, s'assurer des champs et des pâturages. Et, pour défendre un sol durement conquis, ils luttèrent, pied à pied, contre la forêt envahissante.

La guerre a continué, sans trêve, des temps antiques aux temps modernes. Alors même qu'il disposa de plus de terres qu'il n'en pouvait ensemencer, l'homme resta l'ennemi de l'arbre par ignorance et par cupidité. Le déboisement des plaines gagna les vallées et les montagnes. La forêt, qui féconde le roc, préserve des avalanches, retient les neiges, attire les pluies, enfante les sources, régularise le cours des eaux, rend à l'atmosphère par ses feuilles l'humidité qu'elle puise par ses racines, absorbe l'acide azotique de l'air pour nous laisser l'oxygène, la vieille forêt ancestrale se vit condamnée à mort. Résultat: les pays déboisés perdent leur richesse et leur parure.

Chateaubriand, traversant un des sites les plus vantés jadis du Péloponèse, ne trouva que des sources tarées et des guérets abandonnés. Lamartine, ne découvrant de l'Acropole que des collines nues, songea tristement à la vue que Platon devait avoir quand

les flancs des montagnes étaient tapissés de forêts. Renan ne rencontra qu'un pays désert dans la verte et riante Galilée, qui fut le vrai pays du Cantique des Cantiques. Golconde, qui fut la merveille de l'Asie, n'offrit à Pierre Loti qu'une plaine de cendres semée de pierres en déroute, d'éboulements de toutes sortes. Et, sans aller si loin, Michelet, du cirque de Julier, avait jeté un cri d'alarme, prévoyant l'écroulement futur de ce grand mur des Alpes. Pour lui, le grand coupable est l'homme, dont la hache a détruit la barrière vivante qu'ont longtemps respectée nos aïeux.

Frappés d'un péril que toutes les législations forestières n'arrivaient pas à enrayer, les États-Unis, en 1782, ont institué l'Arbor Day, et, chaque année, chaque membre d'une ligue qui compte d'innombrables adhérents doit planter un arbre de sa propre main. Des ligues et des fêtes analogues furent créées au Canada, en Afrique, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Espagne, qui n'oublie point qu'un de ses rois défendit d'abattre un arbre avant d'en avoir planté deux.

Participons à ces fêtes de l'arbre. Nous ajouterons à notre bien-être commun et à la splendeur de notre pays.

Feuilles Volantes

Le maigri chine...
Aucun feu n'est doux qui brûle.
Il manque un "zipper" à ce zeppelin.
Que jamais le décor ne gâte le paysage.
Faites que votre violon d'Ingres ne soit une scie pour personne.
On en voit qui réussissent à vivre vieux dans une atmosphère irrespirable.
La chèvre de monsieur Séguin a tort de ne point profiter de l'expérience du bon émissaire.
Entre celui qui est comblé et celui qui est dans la déche, il y a naturellement un abîme.
On reconnaît la supériorité de la bonté sur la bonasserie à ceci que jamais la première ne lasse.
Jadis, le grand vainqueur des Jeux "olympiques" était le poète, mais avec le progrès moderne, c'est l'illettré qui a pris les devants et le dessus.

TRISTAN

L'opinion des autres

La loi et l'auto
Nous avons récemment attiré l'attention de l'autorité compétente sur le nombre effarant de pertes de vie qui ont été causées dans les rues de Montréal par l'automobile depuis le commencement de l'année. Tous ces accidents eussent été évités si les personnes qui conduisent une voiture se conformaient scrupuleusement aux prescriptions de la loi. Si tous les automobilistes étaient prudents comme le leur commandent la loi provinciale et les règlements municipaux, les accidents de cette sorte seraient extrêmement rares. Mais quel est l'automobiliste qui conduit toujours avec précaution?

(La Patrie — Montréal).

Déjà!
La ville la plus jeune du monde (exception faite de la ville du Lac St-Joseph, qui sera incorporée dans quelques jours) est incontestablement Boys Town, qui se trouve, naturellement, en Amérique, dans le Nebraska. Elle n'est pas seulement jeune par son âge — elle est, en effet, de création récente — mais aussi par l'âge de sa population: quelque trois cents garçons de huit à seize ans. Née de la transformation d'un collège en institution civique, cette cité procède, à l'heure actuelle, à l'élection de son premier maire, qui sera, naturellement, "le plus jeune maire du monde". La lutte électorale n'y est pas moins ardente pour cela et tous les soirs on y échange des insultes et des coups...

(L'Événement — Québec).

Le travail de l'enfance
L'honorable Edgar Rochette, ministre du Travail, est le parrain d'une mesure dont l'objet est d'interdire le travail industriel des enfants avant l'âge de seize ans. La portée sociale de ce projet de loi n'échappe à personne. D'une part, il tend à préserver la santé des jeunes au moment le plus critique de leur croissance; et d'autre part, il ménage l'emploi à des classes qui ont un plus grand besoin de gagner. Il est à noter que cette restriction n'affecte pas les fils de cultivateurs dont le travail aux champs, pratiqué avec modération, n'offre aucun inconvénient. Mais que fera la jeunesse des villes lorsqu'elle sortira des écoles à quatorze ans? Le plus sage pour elle serait de profiter des deux années qu'elle a devant elle pour augmenter son bagage de savoir théorique et pratique. Les écoles d'arts et métiers, les cours des écoles techniques, la culture physique solliciteront leur enrôlement. L'oisiveté ne vaudrait rien pour elle, et le gouvernement lui rendrait un signalé service en instituant à son profit des leçons de choses et surtout des leçons d'énergie. Le mieux serait encore de leur donner un encouragement quelconque pour les inciter à prolonger d'eux-mêmes leurs études, sous la direction prochaine de leurs anciens éducateurs.

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Mai

Les soirs de mai, je voudrais être simplement le modeste curé d'un village flamand. J'aurais mon presbytère à deux pas de l'église. De la joie plein le cœur, du lilas plein la brise; Sur les lèvres du jour défaillant j'entendrais La chanson du travail expirer à regret. Puis, lorsque vers le porche empli d'ombre dormante Dans un froufrou d'aves glissant déjà des mantes Et que le couchant rose aux vitres ne luit plus, Je monterais sonner moi-même le salut.

Camille MELLODY.

Philanthropie radiophonique

Jamais l'égoïsme ne fut moins de saison qu'en notre temps, et jamais l'entraide n'a été davantage à l'ordre du jour. Partis politiques, ligues, révolutions, dictatures, régimes, tournois de bridge et même rackets, tout le monde justifie désormais son existence par l'entraide. Comme Dieu au moyen âge, l'entraide fonde aujourd'hui le droit.

C'est même à cela qu'on s'aperçoit à quelle époque calamiteuse nous vivons. Les pays anglo-saxons ne se bornent plus à soulager l'infortune matérielle, ils veulent égaler les religions elles-mêmes et prétendent secourir les souffrants morales. Aux États-Unis, l'esprit d'entraide s'exerce actuellement chaque jour par un moyen extraordinaire et qui constitue la plus étonnante de toutes les utilisations de la T. S. F. Il s'incarne en un curieux homme, en une sorte de grand prêtre aérien qui parle quotidiennement à une foule de fidèles par le microphone et qui s'intitule: la Voix de l'Expérience.

Cet homme s'appelle Marion Taylor et son nom est connu depuis fort peu de temps. Jusqu'ici, il gardait un anonymat sévère et le public ne savait de lui que le titre qu'il s'était choisi: sauf les opérateurs de la radio, personne au monde ne l'avait vu. Ses cheques mêmes étaient signés de son pseudonyme. Sa profession, ou plutôt la mission qu'il s'est assignée, consiste à donner par le haut-parleur des conseils aux personnes dans l'embarras ou dans la détresse. Vous lui soumettez par lettre vos difficultés et il les résout publiquement le lendemain en quelques phrases qui sont aussitôt diffusées par tous les États-Unis.

La Voix de l'Expérience est entourée d'un état-major qui dépêche des courriers et lui présente les cas d'extrême urgence, par exemple les menaces de suicide. Aussitôt la Voix répond par quelque bon conseil, et s'il lui semble que cela ne suffit pas, elle envoie ses lieutenants empêcher le désespéré de mettre son projet à exécution.

Non content de parler, la Voix écrit, si l'on peut dire. On vend annuellement plus d'un million et demi de brochures qu'elle édite et dont chacune résout un problème psychologique. Les millions de dollars qui remplissent ses coffres servent à secourir les malheureux, à soigner les malades et à enterrer les morts. Sans rancune contre ceux qui se sont laissés aller de vie à trépas, malgré ses conseils.

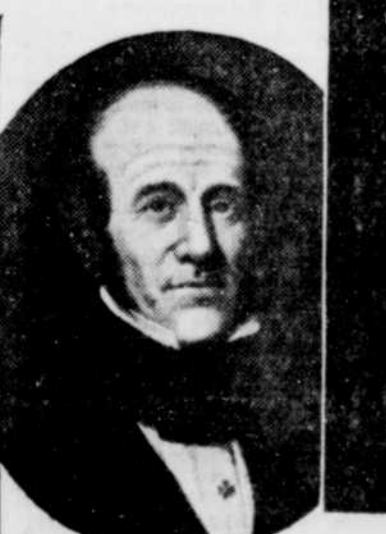
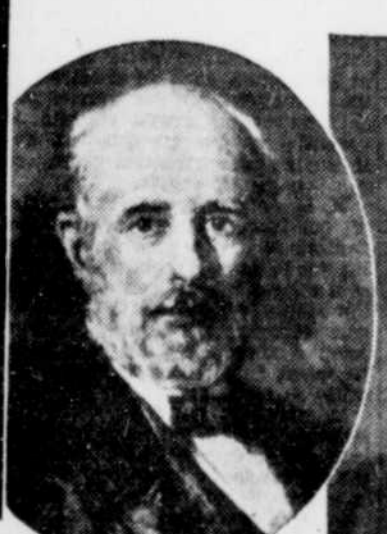
La Voix de l'Expérience est le fils d'un prédicateur baptiste; c'est un homme de quarante-six ans, maigre et chauve, vêtu avec recherche et d'une élégance peu voyante. Taylor s'exprime dans un style fleuri et péroratoire, qui a été pour beaucoup dans son succès. Son étrange vocation lui est venue à la suite d'un malheur. Très adroit de ses mains, il hésitait entre le piano et la chirurgie, lorsqu'un accident d'auto lui paralysa les deux bras. Ne lui laissant que la parole, il s'en servit pour s'entretenir avec bonheur en faveur de deux jeunes filles rejetées par leurs familles et s'aperçut ainsi qu'il avait à la fois le don de provoquer les confidences des gens et celui de se faire obéir d'eux. A cette immense nation protestante d'Amérique, qui ignore la confession, Taylor s'est proposé comme directeur spirituel, caché dans son anonymat comme le prêtre dans son confessionnal.

L'expérience est une très vieille dame. Qui se serait attendu à la voir soudain devenir star et faire fortune au micro, dans un pays neuf?

Paul MORAND

(Le Figaro)

—Le romanesque se trouve ailleurs, qu'à la page de fiction du journal. Les courages d'annonces vous transportent aux quatre coins du monde. Lisez les annonces.

JOHN THOMAS MOLSON
1897 — 1910.THOMAS MOLSON
1866 — 1961.JOHN H. R. MOLSON
1861 — 1897.HERBERT MOLSON
1910 —

LES CHEFS DE LA BRASSERIE MOLSON, DE 1786 A 1936

La Brasserie Molson fut fondée à peu de distance des portes de Montréal, en 1786, par John Molson, un jeune homme de 22 ans, originaire du Lincolnshire, en Angleterre. L'entreprise n'a pas cessé d'être exploitée depuis lors. John Molson, bien que chef en titre de la brasserie jusqu'à sa mort, survenue en 1836, en avait confié l'administration à son fils Thomas bien avant cette date. Thomas succéda à son père en 1836, et fut remplacé à son tour par son fils John H. R. Molson. A la mort de

celui-ci, en 1897, la direction de la brasserie passa aux mains de son frère cadet, John Thomas, le père de Herbert Molson, le chef actuel, qui dirige les destinées de l'entreprise depuis 1910. Voici donc une industrie vieille de 150 ans, qui continue d'être exploitée au même endroit, par les descendants directs du fondateur. Nous croyons que c'est là un record unique au Canada.

FÊTE D'ADIEU A M. L'ABBE A. SEVIGNY

Par ses anciens paroissiens de Saint-François-Xavier de Brompton, à l'occasion de son départ pour Lawrenceville où il a été nommé curé.

— Lecture d'une adresse.

ST-FRANÇOIS-XAVIER DE BROMPTON, 12. — Les paroissiens de St-François-Xavier de Brompton se sont réunis en grand nombre en la salle du couvent pour faire leurs adieux à leur dévoué pasteur, M. l'abbé A. Sévigny, nommé curé de Lawrenceville. La salle était à son comble. MM. les abbés A. Dionne, de St-Marie d'Ély et R. Archambault, de Montréal, rehaussaient de leur présence, l'éclat de cette fête d'adieu.

À l'entrée du clergé, un duo fut joué par Mme A. Thériault et Mlle Blanche Morissette. "Ariaque des Uhlans". Ensuite un chant, composition d'une religieuse du couvent, fut rendu par les élèves; au piano, Mlle B. Morissette. Puis M. Desré Lamontagne lut l'adresse, dont voici le texte:

"C'est avec un sentiment de tristesse et de regret que nous venons à la veille de votre départ, vous faire nos adieux.

"Depuis déjà assez longtemps, une cruelle appréhension hantait nos esprits. Aujourd'hui la triste réalité apparaît à nos yeux: votre départ est décidé. Ne serait-il pas un peu de dire en cette occasion qu'il ne nous en coûte pas de vous perdre, mais de vous perdre, c'est de perdre notre si bon curé. Etant son digne représentant, connaissant bien toutes les qualités, nous espérons vous garder pour remplacer notre vénéré pasteur. Hélas, la divine Providence a renversé nos espérances. Nous ne pouvons nous opposer aux ordres de Monseigneur qui sont les ordres du Ciel, mais laissez-nous vous dire que les huit années passées dans cette paroisse ont été pour nous une source de joie et de bonheur. La chaude estime et la vive affection de tous vos paroissiens de St-François. D'abord comme auxiliaire de votre bon M. le Chanoine, puis en qualité de desservant de la paroisse, nous avons pu apprécier avec quel zèle pur et désintéressé vous avez travaillé au développement matériel de notre chère paroisse, comme à la sanctification de nos âmes.

"Nous nous rappelons encore quelles fatigues vous étiez imposées pour organiser un bazar au profit de notre église, et si nous la contemplons aujourd'hui avec un noble orgueil, toute rajeunie dans sa fraîche toilette, c'est à vous que nous le devons.

"Si nous possédions une Congrégation florissante d'Enfants de Marie, et un Cercle de P.A.C.C.C. de plus en plus nombreux dans la paroisse, c'est grâce à votre entreprenante initiative et à votre zèle infatigable.

"Mais regardons dans un ordre plus élevé, dans l'ordre surnaturel. Que de bienfaits ne vous devons-nous pas la sainte charité, l'entraide, la charité, la charité, toujours vous alliez au secours de toutes misères morales et physiques. Un instinct ce semble vous attirait vers les pauvres et les souffrants. La fatigue, ou les nombreuses occupations n'entraient jamais dans votre ligne de compte avec vous, quand il s'agissait de visiter un malade ou de lui procurer le grand bonheur de la communion. Qui donc pourrait calculer les grâces innombrables qu'un prêtre fait descendre du Ciel sur les âmes confiantes à sa garde pendant huit années? C'est de fronts purifiés par l'eau baptismale, que de fautes remises, que de saintes hosties distribuées, que d'union béni, que de vocations dirigées vers la vie religieuse, que de mourants consolés.

"L'œuvre du prêtre est si grande, si sublime dans ses fonctions sacrées, que chacun de ses actes est d'une valeur incomparable. Prêtre, vous l'avez été dans toute la force du terme avec un zèle désintéressé et une ardeur apostolique. Soucieux avant tout du bien de nos âmes, vous n'avez rien épargné pour nous rendre meilleurs. Avec quelle flamme

(A suivre en page 2)

LE COMMUNISME, VOILA L'ENNEMI, DECLARE PIE XI

Cette doctrine s'infiltre partout par la ruse ou la violence sous des dehors séduisants.

(P. C. — Havas)

CITE DU VATICAN, 12. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a vivement dénoncé le communisme et en a fait ressortir les dangers dans un discours qu'il a prononcé hier soir devant un groupe de pèlerins hongrois.

S. E. le cardinal Justinian Seregi, primat de Hongrie, qui était à la tête de la délégation, en présentant les hommages des pèlerins au Souverain Pontife fit allusion au pape Innocent XI, qui il y a 250 ans contribua à faire disparaître la menace d'invasion turque qui planait sur la ville hongroise de Buda.

"Il y a une certaine analogie entre cette époque et la nôtre, dit le Saint Père. Il n'est que trop vrai qu'aujourd'hui comme alors il existe un ennemi commun qui nous menace tous sans cesse, qui menace le sanctuaire même de la famille l'état et la société.

"Cet ennemi c'est le communisme, qui tente de s'insinuer par tous les moyens possibles et qui a malheureusement déjà réussi à pénétrer dans trop de places. C'est par la ruse et par l'hypocrisie qu'il se présente toujours sous des déguisements de plus en plus rassurants."

LE JURY DANS LA CAUSE...

(Suite de la page 8)

— Ils nous ont fait un signe de la main.
— A quelle vitesse allez-vous?
— 30 à 35.
— Laquelle vitesse allait l'autre voiture?
— Considérablement plus vite que nous.
— Dans quel état pouvaient-ils être? D'après la manière dont ils se comportaient, dans l'auto quand ils vous ont dépassé?

La défense objecte à la question et cette objection est maintenue.
— Ils allaient bien plus vite que vous?
— Oui.
— Trois fois plus vite que vous?
— Je ne pourrais pas dire.
— Les avez-vous perdus de vue?
— Ils ont passé très vite.

Par la défense:
— Vous demeurez à Montréal?
— Oui.
— Quel est le poids de l'auto Austin?
— 1100 livres je suppose.

— Quelle heure était-il quand l'accident s'est produit?
— Près de midi.

— Quand la machine a dépassé la votre vous causiez avec M. Payne?
— Oui.

— Vous n'étiez pas pressé vous?
— Non.

— N'est-ce pas possible que c'est à cause de votre Baby Austin que les jeunes gens vous ont envoyé la main en vous dépassant?

— C'est bien possible.
— Vous ne pouvez pas dire qui conduisait la leur?

— Non.
— Ni à quelle vitesse ils allaient?

— Non.
— Est-ce que leur auto faisait des zigzags?

— Je n'ai pas remarqué cela.
— Vous ne pouvez pas dire à quel endroit l'accident est arrivé?

— Peut-être 10 milles avant d'arriver à Sherbrooke.

— Vous savez quel y a des courbes sur la route.

— Je ne me rappelle pas.
— Si vous étiez familier avec la route vous auriez remarqué que la route n'est pas droite?

— Je ne suis pas familier avec la route mais je sais quelle n'était pas droite.

— Était-ce à une vitesse furieuse qu'ils allaient?

— Non je ne pourrais pas dire cela.

— Leur machine n'allait pas deux fois plus vite que la votre?

— Je ne pourrais pas dire.

Plus de
5 HEURES
de satisfaction
dans chaque
paquet de
10¢

TABAC À CIGARETTE Buckingham

M. J.-P. Payne corrobore le témoignage précédent.
— M. Lucien Phaneuf, l'une des victimes dans cet accident, est le témoin suivant.

Par la Couronne:
— Le 25 mai, 1935 vous étiez avec Masson en auto?

— Oui.
— Vous connaissiez Morin qui était avec vous?

— Oui.
— Et Doyon aussi?

— Oui.
— Vous les avez accompagnés à Magog?

— Oui.
— A quelle heure êtes-vous partis de Sherbrooke?

— Vers 10 heures je suppose.
— Vous êtes allés à un hôtel avant de partir?

— Oui.
— Et vous avez pris une bouteille de bière?

— Une bouteille de bière à quatre.
— Et vous vous êtes rendus à Magog?

— Oui.
— Qui conduisait à l'aller?

— Morin.
— Faisait-il de la vitesse?

— Il conduisait assez vite.
— A Magog vous êtes allés à l'Hotel Gauvin en arrivant?

— Oui.
— Etes-vous retournés à 2ème fois?

— Oui. J'ai pris de la bière avec Masson mais j'en ai pris plus que Masson.

— Au retour c'est encore lui qui chauffait?

— Oui.
— Allait-il vite?

— Il conduisait à 60 milles à l'heure.
— Chantiez-vous?

— Oui.
— Qui était en avant?

— Morin et Masson.
— Vous êtes-vous arrêtés sur le chemin de retour?

— Oui, Masson a pris le volant.
— S'est-il pris de la boisson à ce moment-là?

— Oui.
— Masson conduisait-il bien vite?

— Je n'ai pas regardé.
— Oh Masson a-t-il pris de la bière à 2ème fois?

— A l'Hotel Gauvin pour la 1ère fois à Magog, à part Sherbrooke.

— Vous avez bu une bouteille ensemble?

— Une bouteille de bière à quatre.
— Et où ensuite?

— A la Commission des Liqueurs.
— Qu'est-ce que vous avez acheté là?

— Pour 50 sous de whiskey.
— Vous avez bu cela?

— On a pris chacun une gorgée à même la bouteille.

— Oui.
— Masson?

— Je crois qu'il n'en a pas pris.
— Quand Masson conduisait, est-ce qu'il allait vite?

— 60 milles à l'heure.
— Morin a-t-il dit quelque chose à Masson au sujet de la vitesse?

— Je n'ai pas compris; il fallait parler fort pour s'entendre.

Par la Défense:
— Savez-vous conduire une auto?

— Pas dans ce temps-là.
— Est-ce que la boisson que vous avez prise le matin pouvait vous affecter?

— Non.
— Aviez-vous l'habitude de prendre un coup avec Morin?

— C'était la première fois.
— Et avec Masson?

— C'était la première fois aussi.
— Vous ne vous êtes pas plaini que l'auto allait trop vite?

— Non.
— La deuxième boisson à Magog vous a-t-elle étourdi?

— Non.
— C'est cette fois que vous en avez pris plus que Masson?

— Oui.
— Rappelez-vous avoir dépassé le "Baby Austin"?

— Oui.
— Vous avez envoyé la main à McDonald?

— Oui.
— Pourquoi?

— Je ne sais pas.
— Ce n'est pas parce que vous vouliez vous amuser du Baby Austin?

— Probablement.
— Morin n'a pas essayé de nuire au Austin?

— Non.
— Vous avez dormi pendant que Masson conduisait?

— Oui.
— La bouteille de Whiskey a-t-elle été jetée?

— Je crois que Masson l'a mise dans sa poche.
— Elle n'a donc pas été vidée?

— La dernière fois que je l'ai vue, elle n'était pas vide.
— Au retour Masson était-il en boisson?

— Je ne crois pas. Il n'en avait pas l'air.
Par la Couronne:

— Vous dites qu'il n'en avait pas l'air, mais vous ne savez pas ce qui se passait en dedans de lui.

— Non.
M. Mathias Lemieux, officier de circulation, est entendu ensuite. Il déclare que 7 ou 8 poteaux de 7 pieds de long et de 6 pouces de diamètre et retenus par des câbles de fer, ont été brisés lors de l'accident.

Par la Défense:
— Si ces poteaux sont installés dans le remplissage, ils seront moins solides que si installés dans la terre ferme?

Chronique sociale

—Le docteur et Mme W. Bégin, de la rue Brooks, recevaient à souper dimanche soir, Mlle Simonne Bégin et Mlle Dufault, étudiantes gardes-malades à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, ainsi que MM. Durand et J. Shields, E.E.M., à l'université de Montréal.

—Le docteur et Mme Renaud Lemieux, de Québec, leurs enfants Richard et Michel, et le docteur Gérard Lemieux, de Weedon, ont été en fin de semaine les invités du docteur et de Mme J.-P.-C. Lemieux, de la rue Dufferin.

—Mlle Lucienne Ledoux, de la rue St-James, est de retour d'un court séjour à Montréal.

—Mme Amédée Desrochers, de Montréal, et sa jeune fille Yvonne ont été au cours de la semaine dernière les invités de Mlle L.-A. Desrochers, de la rue Murray.

—Mlle Henriette Desrochers, de Montréal, fait un séjour d'une semaine en ville, l'invitée de Mlle Gilberte Vallée, de la rue Wellington.

—M. Henri Courchesne, de Montréal, a passé la fin de semaine en ville, l'invité de ses parents, M. et Mme F. X. Courchesne, de la 1^{re} avenue nord.

—Mlle Ruby Skeates, de Montréal, était à Sherbrooke en fin de semaine, visitant des amis.

—M. L.-A. Desrochers, de la rue Murray, part ce soir pour un voyage d'une semaine à Québec.

—M. et Mme Alfred Cinq-Mars, de la rue St-James, et leur jeune fille, Mlle Madeleine Cinq-Mars, ainsi que Mme Henri Brulotte, de la rue Bowen-Sud, étaient de passage à Montréal au cours de la semaine dernière.

—Mlle Thérèse Legendre, G.M.G., est de retour après un séjour de trois semaines à Stornoway.

—Le docteur et Mme J. Denonville Bachand, de St-Johnsbury, Vt., et leurs enfants ont été en fin de semaine les invités de M. et Mme C.-E. Bachand, de la rue Laurier, et de M. et Mme Léonidas Bachand, de la rue Stanley.

—M. Alphonse Schiller, de Sherbrooke, fait un séjour de quelques jours à Québec en voyage d'affaires.

—M. et Mme M. Benoit, de Lawrenceville, passent quelques jours en ville, les invités de leur fille et de leur gendre, M. et Mme Ludger Forest, de la rue Québec.

—Mme H. McQueeney, de New-Tork, Mme H. Dérôme, Mlle R. Dunn, de South Durham, Anna et D. Morrissey, de Florence Carlin, de Richmond, Mlle Sario Gouin, de Montréal, Georges Morin, Joseph et Jos. Morrissey, de Richmond, et R. Préfontaine, de South Durham, ont été en fin de semaine les invités de Mlle May Morrissey, de la rue Wellington.

Recettes

Soupe de lait dans vos mets du printemps
L'appétit est souvent capricieux à cette époque de l'année. On peut avoir besoin d'un tonique après les longs mois de l'hiver, il faut donc apporter plus de soins à la préparation des repas. Une bonne règle à suivre pour la préparation des mets du printemps est de faire entrer dans les repas au moins une pinte de lait par enfant et une chopine par adulte. Pour plaire aux enfants on peut ajouter de temps à autre au lait servi sous forme de breuvage, des jus de fruits ou du sirop de chocolat. D'autres moyens par lesquels le lait peut être incorporé aux repas sont dans les soupes, les mets du souper et les desserts, ainsi que dans les sauces qui peuvent être servies avec les viandes, le poisson et les légumes.

Les recettes suivantes, préparées par le Service d'Utilisation du lait de la Division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture, sont recommandées :

Soupe au fromage
2 c. à s. de beurre
2 c. à s. de farine
3 tasses de lait
1 c. à t. de sel
1 c. à t. de poivre
1 c. à t. de paprika
1 c. à t. de sauce Worcestershire
2-3 tasses de fromage râpé

Faites fondre le beurre, incorporez-y la farine et les assaisonnements. Ajoutez le lait. Remuez jusqu'à épaississement. Ajoutez le fromage râpé et faites cuire au bain-marie 5 minutes. Si on le désire, on peut ajouter à la soupe, avant de servir, des épinards crus hachés ou des épinards cuits roulés en petites boules.

Shower

Mme Henri Donahue et Mlle Noëlla Roberge ont reçu à la résidence de Mme Louis Roberge, de la rue Galt, un groupe d'amies, en l'honneur de Mlle Jeanne d'Arc Geoffroy, dont le mariage sera célébré prochainement.

Durant la soirée il y eut chant, musique et réceptions et les invitées offrirent à l'invitée d'honneur de magnifiques morceaux de porcelaine.

Mme Henri Donahue et Mlle Noëlla Roberge, aidées de Mme Henri Pariseau et de Mlle Corinne Caron, servirent aux invitées un délicieux goûter.

Étaient invitées : Mlle Jeanne d'Arc Geoffroy, Mmes Louis Roberge, V. Ouellette, E. Roques, A. Bergeron, E. Tétu, R.-A. Ruel, A. Pilette, D.-E. Miller, H. Donahue, D. Martin, A. Chabou, A. Goulet, B. Grenier, D. Bonin, E. Doyon, I. Berthold, F. Côté, M.-A. Aubé, J. Côté, B. Landry, M.-R. Bisson, E. Samson, P. Oulmet, G. Lambert, G. Bilodeau, A. Roberge, A. Breton, N. Boivin, L. Desrochers, M. Lepage, H. Pariseau, Mlle P. Labbé, V. Larivière, C. Caron, N. Roberge, J. Bisson, D. Sergerie, R. Larouche, L. Lefebvre, M.-A. Labrie, J. Huot, L. Saby, L. Bibeau, B. Dumas, E. Delafontaine, B. Sergerie, M. Lemay, M.-R. Ouellette, I. Turgeon, Y. Drapau, Y. Gagné, I. Grandchamps, Y. Garand, M.-A. Geoffroy, G. Biron, P. Martel, M. Fréchette, R.-A. Gosselin, Y. Gosselin et R. Corrivéau.

Au Cercle Schubert

—Mme D. C. McCrea et Mlle Lilian Ranshouan recevaient les membres du club Schubert hier soir à la résidence de Mme B. C. Howard à Howardside.

Le programme débuta par une intéressante causerie sur le compositeur Robert Franz (Knauth) donnée par Mme F. C. Churchill. Le programme musical comportait un quatuor à cordes composé de Mlle Frederica Bradley, de MM. Pierre et André Bachand et de P. Smith. Ils jouèrent la "Berceuse" Op. 13 No. 7, de A. Hilynsky, "Minuet" et "Scherzo" de Beethoven et "Songs Without Words" de Mendelssohn. Mme Edwards chanta avec beaucoup de charme plusieurs chansons de Robert Franz : "His Coming", "On The Lake So Calm", "So Placid", "Spring and Love", "Dark The Sky, The Clouds Are Flying", "The Waterlily" et "The Spring Blue Eyes". Mlle Rita Greenberg, sur invitation des membres du cercle Schubert, se fit entendre dans des soli de piano : "Valse" de Brahms, "Liebestraum" de Liszt, "Loure" de Bach et "Hungarian Dance" No. 5 de Brahms. Mlle Greenberg a obtenu l'année dernière la bourse, pour études musicales, donnée par le club Schubert. M. Edward Loomis chanta "Serenade" de Schubert, "Prince et Thén" de Shalil, "Righteousness Shine Forth" de Mendelssohn. Avant de terminer la soirée musicale, M. James Potter Keough donna une causerie des plus goûtées sur "l'influence du rythme sur les poètes canadiens". Les accompagnatrices au piano étaient Mlle Brumwell et Mlle Eileen McWilliams.

Après le programme musical un délicieux goûter fut servi à la table ornée de fleurs printanières rouges, roses et blanches. Mme W. G. Ranshouan et Mme Jeanne Bachand-Dupuis servaient le café. Mlle Frederica Bradley, Marguerite Holding et Marjorie Mercer aidèrent à servir.

—Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, accompagné d'un groupe, partent d'Ottawa aujourd'hui pour visiter la péninsule historique de Niagara. Lord Tweedsmuir est accompagné de Lady Tweedsmuir, de sa mère, Mlle John Buchanan, et de sa sœur, Mlle Ann Buchanan, visiteront St. Catharines, les chutes Niagara et plusieurs endroits pittoresques du Canada.

Ils retourneront à Ottawa samedi, et le Gouverneur Général partira à la fin du mois pour aller passer l'été à la Citadelle de Québec. Il visitera plus tard les provinces maritimes et l'ouest du Canada. Le même groupe a visité la semaine dernière plusieurs villes de l'ouest de l'Ontario.

—Mme A. Lethrop a été élue présidente du "Business and Professional Women's Club" de Sherbrooke, à la réunion annuelle tenue hier soir au McKinnon Memorial.

Les autres officières élues sont : Mlle I. Cobleigh, vice-présidente; Mlle C. Hébert, deuxième vice-présidente; Mlle R. Tobin, secrétaire; Mlle B. Bryce, trésorière.

DES ELEVES DE MAGOG FETENT LEUR INSTITUTRICE

MAGOG, 12. — Les élèves de l'école No. 5, Magog, se sont réunis pour causer une agréable surprise à leur institutrice, Mlle A. Provencher. Les grandes élèves avaient elles-mêmes organisé cette fête. Une adresse fut lue par l'élève de l'école; deux jolies bouquets de fleurs et de nombreux cadeaux lui furent présentés. L'institutrice fut touchée de leur reconnaissance et remercia ses élèves de ce geste affectueux.

Petit Carnet

—Vente de débaras de la Hebrew Ladies Aid, mercredi le 13 mai, à 10 heures a.m. au No. 67 rue Wellington Sud.

—Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement, 10, Avenue Bellevue, Sherbrooke. Retraites fermées du 23 au 26 mai, pour dames, organisées par Mme Paul Vaillancourt, 61, rue Peel; du 29 mai au 1^{er} juin, pour dames, organisées par Mme Phédime Payette, 20A, rue London. Les dames qui désirent prendre part à ces retraites sont priées de donner leurs noms aux organisatrices ou au couvent.

FAITES VOTRE BIERE
Economisez! L'extrait de Malt bouillonné de Lallemand fournit en 4 jours 30 grosses bouteilles (3 gallons) de belle bière du bon vieux temps. Recette à même la boîte. Prix \$1.50. Pharmacie Notre-Dame, 84 rue Galt. Tél. 223. Livraison par toute la ville.

"VENISE"
Opérette en 3 actes et 4 tableaux.

Un conseil par jour

Boiseries : Essayez avec un linge doux plongé dans la gasoline, lequel enlèvera la graisse, les traces de doigts, la fumée et la poussière.

LEGAULT-BOLDUC

A Rock Island.

ROCK ISLAND, 12. — Le mariage de Mlle Jeanette Bolduc, de M. Xavier Bolduc de Rock Island avec M. Rosario Lafault, de St-Johnsbury, Vt., fils de M. Joseph Legault, de Wotton, Que., a été béni à Rock Island.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le curé H. O. Desève. M. Xavier Bolduc accompagnait sa fille et M. Leo Coulombe servait de témoin à M. Rosario Lafault.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans un joli costume de velours "swager" brun, chapeau brun, sacoches, souliers et gants de même teinte. Elle portait un bouquet de muguet au corsage.

Un beau programme de chant et de musique fut exécuté sous la direction de Mlle St-Gérard : "Bridal Chorus" de Wagner, "The Rose Tree" de J. M. Mural, chanté par Mlle Richard Weller, Mlle Liliane Pénin et Mlle A. Cloutier, "O l'heureux jour Marie ô ma mère" (choir de l'âme) chanté par Mlle Juliette Weller.

"Bénédiction nuptiale" de H. Desève, chanté par Mlle Aurora Cloutier, "The Rosary", de Nevin, "The Wedding March", "Hymn of Nun" de Lefebvre Wely.

Mlle Irène Leblanc et Lucille Morel trônèrent l'orgue.

Parmi les personnes présentes, on remarquait : MM. et Mmes Roméo Bolduc, Leo Coulombe de Lynndale, Vt., sœur de la mariée, Mlle Lucien Côté, (Emilie) sœur de la mariée, M. et Mme Alcide Surprenant, de Rock Island, (Lucienne) sœur de la mariée, ses frères, MM. Leo, Hervé, Lionel, Valère et Arsène Bolduc.

Aussitôt après le déjeuner les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Montréal.

A leur retour, M. et Mme Rosario Legault demeureront à St-Johnsbury, Vt.

WOTTONVILLE

WOTTONVILLE, 12. — Le Dr A. Thibault, d'Asbestos, est venu à Wotton pour affaires.

—Mme Moise Boivert est revenue s'établir parmi nous.

ABERCORN, 12. — M. et Mme Walter McGrath, autrefois de notre localité, sont revenus demeurer ici après un séjour d'un an à l'étranger.

—M. et Mme Georges Cusson, accompagnés de M. Albert Dion, de Cowansville, ont visité M. et Mme F. Cusson, ainsi que Mlle Thérèse Cusson.

—Mlle Jeanne Trudeau et M. Adrien Trudeau ont visité leur sœur, Mme J.-B. Chaloux, de Rock-Forest.

—Mlle Gaby Fontaine et Océlie Gagné, de Sherbrooke, ont visité Mme A.-O. Fontaine.

—MM. J.-E. Beaulieu, le Dr R. Laurence, député de district, le Dr J.-D. Tremblay, Paul Bolvin, Joseph Croteau, Azarias Bolvin, tous Chevaliers de Colomb, ont assisté à une initiation de Chevaliers de Colomb à Trois-Rivières.

—Mme Eugène Hamelin, de Portland, Me., est venue visiter des parents ici.

MARIAGE DANS LA NOBLESSE



Une grande foule s'est réunie à la cathédrale St-Paul, à Londres, quand Mlle Ruth PRIMROSE, petite-fille du comte de Derby, et de feu le comte de Rosebery, a épousé l'hon. Charles WOOD, fils aîné de Lord Halifax, gardien du sceau privé. Cette photo nous montre les nouveaux mariés quittant la cathédrale St-Paul après la cérémonie, alors que la garde royale forme la garde d'honneur.

REUNION A STANSTEAD

Chez M. et Mme R. Lefebvre.

(Spécial à la Tribune)
STANSTEAD, 12. — Une joyeuse réunion a eu lieu chez M. et Mme Roland Lefebvre. Parmi les personnes présentes on remarquait : MM. et Mmes Roland Lefebvre, Elton Lefebvre, Leonard Routhier, Roméo Paré, Edouard, Philippe Bolduc, Mme Georges Stevens, Mlle Lucille Lefebvre, Irène Boutin, Agnès Bolduc, Anne-Marie Lefebvre, Florence Chauvette, Grace French, Marie-Anne Jeffries, Bernadette et Ida Grenier, MM. Philippe Paré, Roland Boutin, Laureat Mathieu, Cyrille Francoeur, Jos. Paré, A. Chauvette, Armand Francoeur, Alcide Paré, L. Chauvette et autres.

—M. et Mme Ernest Jacques, leurs filles Candide et Thérèse sont allées à St-Victor de Beauce assister aux funérailles de Mme Joseph Fortin, sœur de Mme Jacques. Ils visiteront aussi des parents à St-Ephrem.

—Mme Thomas Pénin est allée à St-Victor de Beauce ainsi que M. Laurent Roy.

—Mlle Candide Jacques est de retour de Coaticook où elle a passé quelques semaines chez sa sœur Mme Philippe Demers.

COATICOOK

(Spécial à la Tribune)
COATICOOK, 12. — M. Daniel Downing, inspecteur des postes, de Montréal, est venu à Coaticook pour affaires.

—M. Anatole Durnouchel, de Granby, a visité des amis à Coaticook.

—M. le juge et Mme Hector Verret, M. et Mme Albert Deslauriers, de Sherbrooke, sont venus à Coaticook.

—Mlle Jeanne Trudeau et M. Adrien Trudeau ont visité leur sœur, Mme J.-B. Chaloux, de Rock-Forest.

—Mlle Gaby Fontaine et Océlie Gagné, de Sherbrooke, ont visité Mme A.-O. Fontaine.

—MM. J.-E. Beaulieu, le Dr R. Laurence, député de district, le Dr J.-D. Tremblay, Paul Bolvin, Joseph Croteau, Azarias Bolvin, tous Chevaliers de Colomb, ont assisté à une initiation de Chevaliers de Colomb à Trois-Rivières.

—Mme Eugène Hamelin, de Portland, Me., est venue visiter des parents ici.

—Mlle Jeanne Trudeau et M. Adrien Trudeau ont visité leur sœur, Mme J.-B. Chaloux, de Rock-Forest.

—Mlle Gaby Fontaine et Océlie Gagné, de Sherbrooke, ont visité Mme A.-O. Fontaine.

—MM. J.-E. Beaulieu, le Dr R. Laurence, député de district, le Dr J.-D. Tremblay, Paul Bolvin, Joseph Croteau, Azarias Bolvin, tous Chevaliers de Colomb, ont assisté à une initiation de Chevaliers de Colomb à Trois-Rivières.

—Mme Eugène Hamelin, de Portland, Me., est venue visiter des parents ici.

DUBREUIL-LEROUX

A Ascot Corner.

ASCOT-CORNER, 12. — M. Roméo Dubreuil a épousé Mlle Cécile Leroux. M. Hormidas Leroux servait de témoin à sa fille et M. Olivier Dubreuil accompagnait son fils. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-E. Noël, curé.

La mariée portait un manteau bleu royal, un chapeau de même teinte et une robe en satin rose; son bouquet se composait de roses roses et blanches et d'asperges.

M. Raoul Blouin et Mlle Yvonne Leroux agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Parmi les invités on remarquait : MM. et Mmes Roméo Dubreuil, Olivier Dubreuil, parents du marié, Hormidas Leroux, parents de la mariée, MM. et Mlle Raoul Blouin, Yvonne Leroux, Evariste Dubreuil, Camille Leroux, Thérèse Brière, Emilie Leroux, C. Bishop, Simonne Leroux, Marie-Rose, Anna, Henri, Raymond et Armand Leroux, de Bishop, Maria Cyr., M. Oliva Paulin, de St-Adolphe de Durswell, M. et Mme Jean Lacroix, Maurice Paulin, Eugène Pontaine, de St-Adolphe de Durswell, MM. et Mmes Léon Brière, David Desruisseaux, Mlle Rose-Anna Cyr., M. Emile Paradis, Victor Lemay, David Cyr., Georges Heath, William Donaldson, Carrol Heath, Lucienne Bald, Olive Thompson, Michel Thompson.

Pour la soirée, tous se rendirent à la salle Paradis où M. Olivier Dubreuil, père du marié et les parents et amis se sont réunis. Parmi les invités on remarquait : M. et Mme Joseph Dubreuil, MM. et Mlle Lacroix, Armand et Lionel Leblanc, Marie-Ange, Laurette et Lucienne Dubreuil, Jean-Emile Pomerleau, Marguerite Dubreuil, MM. et Mmes O. Dubreuil, Hercule Paradis, N. Blais, sont allés à Sherbrooke.

Quand Vous Etes Nerveux, Irritable, Mécontent, et Que Ça Ne Va Pas!

Cela est dû peut-être au manque de repos nécessaire, aux tracés à propos de vos affaires, à l'usage excessif de thé, café ou tabac, aux veilles trop longues, aux travaux interminables du ménage, mais qu'elle qu'en soit la cause, vous avez imposé un trop lourd fardeau au système nerveux.

Si vous êtes fatigué, languissant, irritable, inquiet, vous trouverez dans les Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs un remède pour renforcer les nerfs affaiblis, pour raffermir les nerfs ébranlés, une médecine qui vous aidera à vous remettre sur pied.

—Mlle Adrienne Couture de Sherbrooke, a visité son père M. Omer Couture.

—Mlle M. Laliberté, infirmière à Québec, passe quelque temps chez son frère M. Napoléon Laliberté.

EAST-ANGUS

EAST ANGUS, 12. — M. et Mme Félix Skelling (Léda Roy) sont les parents d'une fille baptisée Marie-Huguette-Anita, Parrain et marraine, M. et Mme Evangeliste Roy.

—M. et Mme Donat Gagnon (Maria Leblanc) sont également les parents d'une fille baptisée Marie, Monique, Gaétane, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Marchand.

—Mlle Juliette Lapointe est de retour dans sa famille après avoir passé une semaine à Sherbrooke. L'invitée de parents et amis.

—Mme Donat Charest et sa fillelette Roberte, de Sherbrooke, ont passé quelques jours chez M. et Mme Adolphe Grégoire en notre localité.

—M. et Mme Emilie Méteyart sont allées à Sherbrooke pour affaires.

—Mlle Bernadette Roussau, de Sherbrooke, a été l'invitée de la famille M. Adolphe Lapointe et de Mme Vve C. Bisson, ici.

Voquez notre Démonstration Probante! LE FRIGIDAIRE Avec le "METER - MISER" ["Compteur-Avare"]

1. PREUVE du COÛT MOINDRE D'OPÉRATION
2. PREUVE de la PROTECTION PLUS SÛRE DES ALIMENTS
3. PREUVE de la CONGÉLATION PLUS RAPIDE—PLUS DE GLACE
4. PREUVE d'une PLUS GRANDE UTILITÉ
5. PREUVE du SYSTÈME DE PROTECTION POUR CINQ ANS

SATISFAIT AUX CINQ STANDARDS EXIGÉS DANS LE RÉFRIGÉRATEUR QUE L'ON VEUT ACHETER

FAITES CONNAISSANCE AVEC LE "Meter" Miser

Silencieux • Distinct • Sans Ennuis

Il regroupe les traits de courant jusqu'à l'os

La nouvelle unité réfrigérante et surprenante du Nouveau Frigidaire assure plus de froid moyennant moins de courant, parce qu'elle est d'une conception nouvelle et se comporte que trois autres en mouvement! Huiles de façon permanente, entretenues avec précision, complètement scellées à l'abri de l'humidité et de la poussière.

Le moyen sûr et certain d'acheter... sur preuves!

CLAYETTES À GLISSOIRE

Les clayettes du Frigidaire 1936 sont mobiles et peuvent être transportées comme un plateau sur la table de cuisine.

MISE EN MARCHÉ AUTOMATIQUE APRÈS DÉGIVRAGE

Reprend automatiquement son fonctionnement normal après dégivrage.

DÉCLIC AUTOMATIQUE DES TIROIRS

Les tiroirs à glace glissent en dehors du compartiment au simple toucher du doigt—même s'ils sont fortement gelés.

PORTE SOUVAINANT AU TOUCHER D'UN LOUQUET

Toucher la poignée et la porte de l'armoire s'ouvre.

Recherchez cette Plaque

VOYEZ NOS VITRINES

DISTRIBUTEURS POUR LE QUEBEC-SUD

H. C. WILSON & SONS, LIMITED

37, rue Wellington-Nord, voisin du théâtre Granada. — Tél. 14.

VOYEZ aussi les nouveaux Frigidaires chez

H. C. WILSON & SONS, Limited BIDGOD BROS. FRANK CARON
MAGOG et WINDSOR MILLS Richmond. Rock Island.

GIN SEVERY

10 oz. 85¢ 20 oz. \$1.50 40 oz. \$2.65

Mélange et embouteille au Canada, Port 10-D, Distillerie No. 1

ANNIE ROONEY la petite orpheline

—Annie, il ne doit pas y avoir d'autre auto aussi jolie et aussi confortable que celle-ci dans tout l'univers! Cette auto marche vite comme un éclair — et elle est tellement silencieuse qu'on n'entend rien quand on est dedans.

—C'est tellement une belle auto que je ne puis pas croire que c'est moi! Annie, j'aimerais — je voudrais bien que ce soit une plus grosse auto par exemple — mais tu es que je t'en parle?

—Je donnerais à tous les petits enfants qui n'ont pas d'auto la chance de faire un tour — et je leur offrirais beaucoup de bon-dop, de crème à la glace et le reste!

—Non?

—Voyons donc — je ne suis pas RICHIE — c'est M. Romberg, QUI EST RICHIE! Moi, je ne suis qu'une pauvre petite fille qui garde chez moi et c'est tout!

—Oh, Annie! Je voudrais bien que c'était les enfants riches, soient comme toi!

par Brandon WALSH

Bridges et Burns redonnent confiance à Mickey Cochrane des Tigers

Bridges bat Cleveland par 8-3 avec 5 coups sûrs. — Burns tape un circuit et un simple. — Les Giants battent les Phillies par 13-12 malgré 5 circuits pour leurs adversaires.

(Presse Associée)
Les choses deviennent un peu plus encourageantes dans le camp des Tigers, de Detroit.
HARVEY par des blessures arrivées aux joueurs au début de la saison, les Tigers ont eu de la difficulté jusqu'à maintenant, mais il y a des raisons aujourd'hui pour que Mickey Cochrane devienne plus optimiste. Deux joueurs, Tommy Bridges et Irvine Burns, sont ces raisons.

Bridges, un lanceur qui faisait partie de l'équipe l'an dernier, n'a eu qu'une victoire à son crédit contre trois défaites jusqu'à hier alors qu'il a lancé contre les Indians de Cleveland et qu'il n'a accordé que cinq coups sûrs pour gagner par 8 à 3.
Burns, qui était faible au bâton depuis qu'il a quitté sa place comme substitut pour les Browns pour remplacer Hank Greenberg, le premier but des Tigers qui s'est fracturé un poignet, est redevenu lui-même hier et a tapé un circuit et un coup simple sur 4 voyages au marbre.

Cette victoire a permis aux Tigers de remonter en lère division. Al Simmons a frappé trois coups sûrs dont un coup de 3 buts sur 4 apparitions au bâton.

Les Phillies ont profité de la petite clôture du champ droit au terrain Baker pour frapper 5 coups de circuit, mais les Giants en ont aussi profité à la 9e manche pour frapper le coup qui leur a donné la victoire par 13 à 12. Ce fut une grande joute pendant laquelle l'avantage a changé de côté 5 fois et huit lanceurs sont allés sur le monticule dont 5 pour les Giants. Un total de 31 coups sûrs ont été frappés dont 16 pour les Phillies.

Les White Sox, de Chicago, ont opposé un barrage de 22 coups sûrs dont huit de plus d'un but, pour remporter une victoire par 19 à 6 contre les Browns de St-Louis. Ce fut la 13e défaite consécutive des hommes de Rogers Hornsby. Ce fut une mauvaise journée pour les frappeurs; 5 lan-

OUVERTURE DU BASEBALL ICI DIMANCHE LE 17

Sherbrooke recevra les Panthères Noires dans la première partie régulière du circuit provincial ici cette année.

Il ne reste plus qu'une semaine pour l'ouverture officielle de la saison du baseball à Sherbrooke.

Depuis déjà deux semaines les autres villes de la Ligue Provinciale ont eu l'occasion de voir leur équipe à l'oeuvre, mais ce sera le tour de Sherbrooke dimanche prochain.

Les Panthères Noires, un club de négres, rendra visite au Sherbrooke du circuit provincial. Les Panthères ont joué deux parties à date et en ont gagné une et perdu une. Possédant les meilleurs joueurs de couleur des États-Unis, ce club fera certainement parler de lui durant l'été et les partisans du club local seront servis à souhait pour l'ouverture.

Sherbrooke a débuté dimanche dernier et bien que battu il a prouvé qu'il a une équipe qui saura se classer dans la Ligue. Stuka s'est révélé une sensation et déjà, à Sorel, on compare son jeu à Galen. Ce n'est pas peu dire car Galen est considéré comme le meilleur receveur de la Ligue.

La direction est en communication avec plusieurs agences pour obtenir un bloqueur. Connaissant l'importance d'un bon homme à cette position, on prend tous les soins possibles pour arriver à aligner un homme de première classe. En attendant, le lanceur Harris jouera là. Si l'on en juge par sa partie de dimanche, il n'est pas novice et le club n'en souffrira pas d'aligner Harris à l'arrêt-court.

Les préparatifs au terrain sont en marche et tout devrait être prêt pour dimanche. Nous donnerons d'autres détails au cours de la semaine.



Babe BEATTY, 165 livres, de Sherbrooke, l'idole des amateurs de boxe des Cantons de l'Est depuis le remarquable K. O. qu'il a remporté de deux ans, qui rencontrera la sensation espagnole de l'année, Ray Tela, 165 livres, actuellement de Barrie, Vt., dans une semi-finale de 10 rounds, à l'Aréna, samedi soir.

CHARLIE GORDON EST ARRIVÉ HIER

Le Joe Louis des welters qui rencontrera Eddy Carroll dans une finale de 10 rounds à l'Aréna, samedi soir, est à l'entraînement avec Babe Beatty et Jack Dubois, ici.

Charles Gordon, 145 livres, de Newark, New Jersey, qui fait sensation aux États-Unis depuis quelque temps, à tel point qu'on l'a surnommé le Joe Louis des welters, est arrivé ici, hier, et il s'est immédiatement mis à l'entraînement en vue du combat qu'il doit livrer contre Eddy Carroll, 145 livres, d'Ottawa, en finale du programme du promoteur Albert Kouri, à l'Aréna, samedi soir.

A peine descendu du train, le boxeur noir Gordon se rendait au Y, hier après-midi, pour mettre les gants contre Babe Beatty, l'idole des Cantons de l'Est, et contre Jack Dubois, qui a remporté tant de succès en Californie l'an dernier, et qui sont tous deux au même programme pour samedi soir.

Eddy Carroll, qui est considéré comme notre plus sérieux aspirant au championnat welter du Dominion, et les six autres boxeurs au programme arriveront ici vendredi, la veille du combat.

"Carroll nous a écrit pour nous confier qu'il était sûr de la victoire", a déclaré l'un des assistants de Kouri à Carroll alors que celui-ci se reposait entre deux rounds, hier. Qu'est-ce que vous en pensez? — "Hum! Je ne vois pas pourquoi je m'enverrais; j'en ai vu bien d'autres", a répondu le champion du Golden Glove de Chicago en 1934 dans un sourire énigmatique.

Les connaisseurs s'accordent à dire que Gordon et Carroll sont les deux plus beaux boxeurs qui aient été invités à Sherbrooke depuis de nombreuses années, et que le programme de samedi est un des meilleurs équilibres qui soit.

La plupart des boxeurs qui se rencontreront dans les cinq combats du seize ne se verront que pour la première fois et tous sont des aspirants sérieux au championnat de leur classe respective. On ne peut donc s'attendre à des surprises et Kid Pett et Bob Duplain, de Drummondville, qui ouvriront le programme, ne seront pas des moins agressifs de ce gala sportif.

YVON ROBERT ECRASE JACK WASHBURN HIER

(Presse Canadienne)
MONTREAL. — Yvon Robert, 217, de Montréal, bat Jack Washburn, 228, de Los Angeles, en 2 chutes dans une.

LANCASTER, Pa. — Chief Little Wolf, 215, du Colorado, bat Abe Coleman, 208, de Chicago, en une chute.

UN CLUB DE FAMILLE

(Presse Canadienne)
NEW BROOKLAND, C. S. 12. — Chaque joueur d'une certaine équipe de la Ligue de Baseball du Comité, ici, s'appelle Jeffcoat. Tous les joueurs sont des frères ou des cousins. Par choix ou à cause de leur talent, ils sont tous des lanceurs, mais ils jouent à l'important quel poste. Ils sont les favoris chez tous les amateurs excepté chez ceux qui sont chargés de marquer les points.

REOUVERTURE DU CLUB CYCLISTE DE SHERBROOKE

Par une série de courses sur la place du marché lundi le 25 mai. — Les officiers du club pour 1936.

Une série de courses aura lieu sur la place du marché Lansdowne lundi le 25 mai, a-t-il été décidé à l'assemblée annuelle du Club des Cyclistes de Sherbrooke, hier soir, alors qu'eurent lieu les élections de l'exécutif pour l'année 1936. Cette série de courses sera organisée en collaboration avec l'Association Sportive des Cantons de l'Est.

Le Club qui en est à sa deuxième année d'existence, aura comme exécutif, cette année, MM. Eugène Lalonde, président-fondateur; N. Baldwin et Nova Boisvert, vice-présidents; M. Després, secrétaire; J. E. Austin, trésorier; Remi Packwood, assistant-secrétaire; H. Munikittick et W. Boudreau, capitaines; J. Préfontaine et R. M. Demers, chronométreurs; Tom Redmond, G. Dagnau, E. Blais, G. Harmer, A. Berubé, A. Desrochers, B. Peak, H. Munkittick, Remi Packwood, S. Singleton, W. Boudreau, R. Trudeau, D. J. Bouchard, S. Boisvert, W. S. Brodeur et P. Bourret, directeurs.

Nous donnerons d'autres détails sur ce Club demain.

LES PATTONNETTES SONT CHAMPIONNES DE LA LIGUE MIXTE

Elles remportent la coupe Blanchard par une marge de 75 quilles sur les Jimmies dans la série de deux parties aux points pour le titre de la Ligue. — C. Patton et J. Katadotis en vedette.

Les Pattonnettes ont été déclarées championnes de la Ligue Mixte de Quilles de Sherbrooke, hier soir, à la suite de leur victoire sur les Jimmies dans une série de deux parties aux points. Les Pattonnettes ayant remporté la palme par une marge de 75 quilles avec un total de 3322 contre 3247 pour les Jimmies.

Dans la première partie de cette série qui fut l'une des plus contestées de la saison, les Pattonnettes furent battues par 173 quilles, ayant obtenu un total de 1529 points contre 1702 pour leurs adversaires, mais elles se sont reprises dans la deuxième et dernière rencontre où elles ont gagné par une marge de 248 points avec un total de 1793 contre 1545 pour les Jimmies.

C. Patton fut l'étoile de cette série pour les vainqueurs alors qu'il a obtenu un total de 518 points pour trois manches dans la dernière joute et un total de 401 points dans la première.

Jimmy Katadotis s'est mis en vedette pour les Jimmies avec un total de 422 points pour trois manches dans la dernière rencontre et de 409 dans la première. Joueur et joueuses ont tous fourni un jeu de toute beauté mais les Pattonnettes furent déclarées championnes haut la main et elles recevront la coupe d'Antonio Blanchard, emblème de la suprématie dans cette ligue de quilles.

Voici le sommaire de cette série:

JIMMIES	
B. Langis	271
Y. Gosselin	249
J. Choquette	284
A. Maguire	332
J. Katadotis	422
Total	1545

PATTONNETTES	
I. Bégin	281
A. Fortier	316
B. Bégin	285
V. Morin	303
C. Patton	518
Total	1793

PATTONNETTES	
I. Bégin	277
A. Fortier	265
B. Bégin	258
V. Morin	328
C. Patton	401
Total	1529

JIMMIES	
B. Langis	316
Y. Gosselin	353
J. Choquette	251
A. Maguire	360
J. Katadotis	422
Total	1702

LES SENATEURS ONT BATTU LES MAPLE LEAFS

Par 7-3, dans l'Internationale, hier. — Première victoire des Sénateurs après une série de 15 défaites consécutives.

(Presse Associée)
Dans les environs d'Albany, on se demande aujourd'hui ce qui est arrivé aux Sénateurs de la Ligue Internationale qui ont enfin réussi à gagner une partie de baseball. Les Sénateurs ont perdu si régulièrement depuis le commencement de la saison que les amateurs d'Albany sont devenus intéressés seulement aux scores. Mais hier, ils se sont lancés à l'attaque et ont surpris leurs supérieurs en battant un des meilleurs clubs de la ligue.

Après avoir perdu 15 parties de suite, les Sénateurs ont battu les Maple Leaf de Toronto par le beau score de 7 à 3, frappant les balles du gaucher Jimmy Pattison comme s'ils étaient bien habitués à maltraiter les lanceurs. Pattison a lancé pendant 6 manches pendant lesquelles il a accordé 12 coups sûrs dont des circuits de l'autre côté de la clôture au champ droit par Pierson et Jolley, tous deux alors qu'il avait un coureur sur les buts.

Léo Pettit a lancé durant toute la partie pour les Sénateurs et n'a accordé que 7 coups sûrs, dont 5 pendant les 3 premières manches. George Murray, qui a commencé la 7e manche sur le monticule pour le Toronto, a fait beaucoup mieux que son prédécesseur et a blanchi les Sénateurs pendant les 3 dernières manches.

La seule autre partie jouée dans ce circuit hier, a été gagnée par les Blues de Buffalo contre les Chiefs de Syracuse par un score de 9 à 7. Le lanceur de relève Lefty Jacobs a fait du beau travail ainsi que Frank McGowan qui a bien frappé.

Jacobs a commencé à lancer pour les gagnants à la 7e manche alors que les scores étaient égaux à 2 à 2. Il a déjoué 3 frappeurs de suite. Dahlgren a commencé la 8e manche avec un coup double mais cela ne lui a rien rapporté parce que Jacobs a fait manquer leur coup aux 3 frappeurs suivants. La rencontre qui devait avoir lieu entre les Blues de Newark et les Royals de Montréal, ainsi que celle entre les Bears de Newark et les Wings de Rochester ont été remises à cause de la pluie.

MURRAY PATRICK BAT BILLY GOULD

(Presse Canadienne)
NEW YORK, 12. — Murray Patrick, a gagné des chances de participer aux tournois de boxe des olympiades après avoir battu Billy Gould de New York, au tournoi de la Jeunesse Catholique Américaine hier soir.

Ce n'est pas de la faute de Patrick s'il n'a pas continué à gagner par K.O. comme il l'a fait pour monter en finale au tournoi de l'Association. En Gould, le jeune Patrick a rencontré un vétéran qui était assis à l'ancien champion de cette association.

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal. C'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

WINDSOR

CABRE DOMINION

Qui dit ?
"J'ai fait un changement pour le mieux"
— Celui qui fume des "GRADS"

Cigarettes GRADS

PREFEREES POUR LEUR DOUCEUR

LO. GROTHE, LIMITEE UNE MAISON INDEPENDANTE DE CHEZ-NOUS

RESULTATS D'HIER LES MENEURS

(Presse Associée)
LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal, pluie.
Buffalo 9, Syracuse 7.
Albany 7, Toronto 3.
Baltimore à Rochester, pluie.

LIGUE NATIONALE
New York 13, Philadelphie 12.
Boston 2, Brooklyn 1.

LIGUE AMERICAINE
Detroit 8, Cleveland 3.
Chicago 19, St-Louis 6.

AUJOURD'HUI
LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal, (4 p.m.)
Syracuse à Buffalo.
Baltimore à Rochester.
Albany à Toronto.

LIGUE AMERICAINE
Boston à Detroit.
New York à St-Louis.
Philadelphie à Cleveland.
Washington à Chicago.

LIGUE NATIONALE
Chicago à New York.
St-Louis à Brooklyn.
Pittsburgh à Boston.
Cincinnati à Philadelphie.

POSITION
LIGUE INTERNATIONALE
Montréal G. P. P.C.
Newark 15 7 632
Toronto 12 9 571
Baltimore 13 11 542
Rochester 10 9 526
Buffalo 11 12 478
Syracuse 5 11 313
Albany 5 17 327

LIGUE AMERICAINE
New York G. P. P.C.
Boston 17 7 708
Cleveland 17 8 680
Detroit 15 9 623
Chicago 11 11 500
Washington 10 10 481
Philadelphie 8 15 348
St-Louis 3 20 130

LIGUE NATIONALE
St-Louis G. P. P.C.
Pittsburgh 14 7 667
Chicago 12 9 571
New York 12 10 545
Cincinnati 11 13 458
Boston 10 12 453
Philadelphie 10 15 400
Brooklyn 9 14 391

ARRESTATION DE DEUX LUTTEUSES A DETROIT HIER

(Presse Canadienne)
DETROIT, Mich. 12. — Deux lutteuses poids lourd dont le poids combiné est de 240 livres, ont comparu en Cour hier pour expliquer pourquoi elles ont commencé un combat de lutte ici sans avoir de licence.

Les deux filles ont donné leurs noms comme étant Dorothy Walters, âgée de 31 ans, et Thelma Osborne, 27 ans. Elles étaient à se battre quand la police les a arrêtées. Elles ont déclaré n'avoir jamais entendu parler qu'il fallait un permis pour se battre. La police les a arrêtées sous l'accusation d'avoir causé du désordre.

Pour autre sport, voir en page 7.

38 rondes de Boxe Samedi, 16 mai à l'Aréna

Les meilleurs boxeurs américains et canadiens de leur catégorie.

Billets: 35c, 60c, 85c et \$1.10

En vente aux endroits suivants: Lunch Carts: St-François, Bonner & Povey, Lépine, Rouillard & Frère, Tab's, Perrault, Kozz, Sweets, E. T. News.

GRANADA

COMMENCANT DEMAIN POUR QUATRE JOURS LES VEDETTES DE "TOP HAT" DANS LE "SUPERDREADNAUGHT" DES FILMS MUSICAUX!

Tout est nouveau et différent! Des vingtaines d'éblouissantes girls. Et des matelots endiablés qui font la pluie et le beau temps sur terre et sur mer. De nouvelles danses et de nouvelles chansons qui vous feront rire, fredonner et taper du pied avec plus d'entrain que vous ne l'avez jamais fait!

FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS dans la perle musicale de l'écran...
FOLLOW THE LEADER
Chants et airs enlevants par
IRVING BERLIN
RANDOLPH SCOTT
HARRIET HILLIARD
ASTRID ALLWYN

UN VRAI GRAND FILM D'AMOUR QUI DEMANDAIT CES VRAIEMENT GRANDS ACTEURS!
Ruth CHATTERTON
Otto KRUGER dans
Avec Lionel ATWILL, Marian MARSH, Lloyd NOLAN, Robert ALLEN.
Dernières actualités mondiales.

PREMIER

DE DEMAIN JUSQU'A SAMEDI VENEZ VOUS DELECTER D'ENTENDRE L'INCOMPARABLE VOIX DE LA DERNIERE DECOUVERTE DE L'EGRAN!
Un puissant drame de l'amour fidèle et profond... éternel... immortel. Vous vous en souviendrez toujours!

Josephine HUTCHISON et George HOUSTON dans
"THE MELODY LINGERS ON"
Avec John HALLIDAY, Helen WESTLEY, Wm HARRIGAN, Mona BARRIE, David SCOTT.

Attraction spécialement ajoutée —
LE DRAME DU COURAGE D'UN CHEVAL SAUVAGE ET DU DEVOUEMENT D'UN CHIEN. CE FILM VOUS FERA PLEURER ET APPLAUDIR!

"TWO IN REVOLT"
Avec John ARLEDGE, Louise LATIMER, Moroni OLSON et "LIGHTNING" (le chien) et "WARRIOR" (le cheval)
Autres sujets.

UN JOURNALISTE, CHAMPION MONDIAL DES POIDS-PLUME

Pete Sarron remporte une décision en 15 rondes sur Freddie Miller qui a perdu sa couronne devant 23,000 personnes, hier soir.

(Presse Associée)
WASHINGTON, 12. — Pete Sarron, un Syrien, est joyeux aujourd'hui malgré qu'il ait une coupure au dessus de l'oeil gauche, son unique souvenir désagréable du fureux combat de 15 rondes qu'il a livré hier pour remporter la décision contre Freddie Miller qui a perdu son championnat poids plume du monde.

Après plus d'une douzaine d'années de mauvais coups, l'ancien journaliste de Birmingham, Ala. est enfin arrivé à la gloire hier soir. Il a été battu trois fois par Miller, le fameux gaucher qui a remporté la couronne il y a 3 ans contre Tommy Paul. Mais, hier soir, le boxeur de 28 ans a attaqué Miller, a commencé à prendre l'avantage dès le début et a passé bien près d'enregistrer un K.O. dans les 13e et 15e rondes.

Plus de 23,000 personnes se sont réunies sur le terrain de baseball de la Ligue Américaine pour voir le premier combat pour un championnat à Washington. Les recettes ont été d'environ \$40,000, dont Miller retirera \$10,000 et Sarron, \$13,000.

2.500 MILLES POUR UNE PARTIE DE QUILLES

(Presse Canadienne)
EAST LONDON, Afrique du sud. 12. — Un joueur de quilles de Rhokana a voyagé 2,500 miles pour venir ici pour participer au tournoi de quilles de l'Afrique du sud qui a attiré un grand nombre de participants de toutes les parties du pays.

3.000 MILLES POUR UNE PARTIE DE QUILLES

(Presse Canadienne)
NEW BROOKLAND, C. S. 12. — Chaque joueur d'une certaine équipe de la Ligue de Baseball du Comité, ici, s'appelle Jeffcoat. Tous les joueurs sont des frères ou des cousins. Par choix ou à cause de leur talent, ils sont tous des lanceurs, mais ils jouent à l'important quel poste. Ils sont les favoris chez tous les amateurs excepté chez ceux qui sont chargés de marquer les points.

3.000 MILLES POUR UNE PARTIE DE QUILLES

(Presse Canadienne)
NEW BROOKLAND, C. S. 12. — Chaque joueur d'une certaine équipe de la Ligue de Baseball du Comité, ici, s'appelle Jeffcoat. Tous les joueurs sont des frères ou des cousins. Par choix ou à cause de leur talent, ils sont tous des lanceurs, mais ils jouent à l'important quel poste. Ils sont les favoris chez tous les amateurs excepté chez ceux qui sont chargés de marquer les points.

3.000 MILLES POUR UNE PARTIE DE QUILLES

(Presse Canadienne)
NEW BROOKLAND, C. S. 12. — Chaque joueur d'une certaine équipe de la Ligue de Baseball du Comité, ici, s'appelle Jeffcoat. Tous les joueurs sont des frères ou des cousins. Par choix ou à cause de leur talent, ils sont tous des lanceurs, mais ils jouent à l'important quel poste. Ils sont les favoris chez tous les amateurs excepté chez ceux qui sont chargés de marquer les points.

3.000 MILLES POUR UNE PARTIE DE QUILLES

(Presse Canadienne)
NEW BROOKLAND, C. S. 12. — Chaque joueur d'une certaine équipe de la Ligue de Baseball du Comité, ici, s'appelle Jeffcoat. Tous les joueurs sont des frères ou des cousins. Par choix ou à cause de leur talent, ils sont tous des lanceurs, mais ils jouent à l'important quel poste. Ils sont les favoris chez tous les amateurs excepté chez ceux qui sont chargés de marquer les points.

3.000 MILLES POUR UNE PARTIE DE QUILLES

(Presse Canadienne)
NEW BROOKLAND, C. S. 12. — Chaque joueur d'une certaine équipe de la Ligue de Baseball du Comité, ici, s'appelle Jeffcoat. Tous les joueurs sont des frères ou des cousins. Par choix ou à cause de leur talent, ils sont tous des lanceurs, mais ils jouent à l'important quel poste. Ils sont les favoris chez tous les amateurs excepté chez ceux qui sont chargés de marquer les points.

TIT-JEAN L'AVIATEUR

Après toute la peine que nous nous sommes donnée, voilà que j'ai réussi à m'emparer du petit phénomène, mais COMMENT, va-t-il pouvoir enfin conduire jusqu'aux quartiers généraux de la Patrouille? Vous ne l'avez-ils pas vu? Capitaine Collin était ici, avec moi!



TIT-JEAN L'AVIATEUR

Après toute la peine que nous nous sommes donnée, voilà que j'ai réussi à m'emparer du petit phénomène, mais COMMENT, va-t-il pouvoir enfin conduire jusqu'aux quartiers généraux de la Patrouille? Vous ne l'avez-ils pas vu? Capitaine Collin était ici, avec moi!



TIT-JEAN L'AVIATEUR

Après toute la peine que nous nous sommes donnée, voilà que j'ai réussi à m'emparer du petit phénomène, mais COMMENT, va-t-il pouvoir enfin conduire jusqu'aux quartiers généraux de la Patrouille? Vous ne l'avez-ils pas vu? Capitaine Collin était ici, avec moi!



TIT-JEAN L'AVIATEUR

Après toute la peine que nous nous sommes donnée, voilà que j'ai réussi à m'emparer du petit phénomène, mais COMMENT, va-t-il pouvoir enfin conduire jusqu'aux quartiers généraux de la Patrouille? Vous ne l'avez-ils pas vu? Capitaine Collin était ici, avec moi!



Le jury dans la cause de Masson a été libéré pour la soirée d'hier

La Couronne a terminé sa preuve de bonne heure hier après-midi et la défense n'était pas prête à procéder immédiatement. — La Couronne ne juge pas à propos d'autoriser la visite des lieux, vu que l'état de la route a changé.

La Couronne a terminé sa preuve hier après-midi au procès d'Antonio Masson, de Sherbrooke, accusé de « manslaughter », à la suite de la mort d'Antonio Doyon dans un accident d'automobile survenu le 25 mai 1935.

Quelques incidents ont marqué la fin de la séance d'hier après-midi. Après que la Couronne eut déclaré sa preuve close, la défense déclara qu'elle n'avait pas à sa disposition pour le moment son premier témoin, et qu'elle avait assigné les autres pour ce matin. En conséquence, comme il n'était pas encore quatre heures, la défense suggéra que les jurés puissent visiter les lieux de la tragédie.

Me Wilfrid Laureau, c.r., procureur de la Couronne, déclara que l'on ne connaissait pas l'état des lieux actuellement, que l'an dernier, au jour de l'accident, la route avait été réparée, tandis que cette année, elle ne l'était pas encore.

Libération du jury

Me Osaïre Gervais, c.r., procureur de la défense, déclara qu'il était dans l'intérêt des jurés de visiter l'endroit de la tragédie pour mieux connaître et comprendre les dépositions des témoins. La défense demanda encore que les jurés puissent être libérés pour la soirée. La Couronne ne vit pas objection à cela et déclara que quant à la visite des lieux, les jurés ne devaient pas y aller.

Le président du tribunal fit remarquer qu'on ne savait pas quelle compensation feraient les jurés s'ils allaient à la route avec l'état dans lequel elle se trouvait il y a un an.

« La Couronne s'objecte à ce que les jurés aillent visiter les lieux », insista Me Laureau qui ajouta : « la condition de la route peut tromper les jurés d'autant plus qu'ils n'ont pas demandé eux-mêmes à s'y rendre ».

Le président fit remarquer qu'en effet les jurés n'en ont pas exprimé le désir. Et Me Laureau d'ajouter : « Il nous est déjà arrivé de laisser aller les jurés sur les lieux dans une cause et nous avons eu des difficultés », un appel à même été logé qui était basé sur cette visite. Si le mouvement était venu des jurés, je ne dis pas, mais dans les circonstances, la Couronne s'oppose à la visite des lieux ».

Me Gervais répliqua que la clôture n'a pas changé de place et que le ravin est encore là. Finalement, le juge Verret déclara que les jurés n'iront pas sur la scène de l'accident.

La Couronne n'a pas d'objection à ce que les jurés soient libérés pour la soirée et le président du tribunal rappelle qu'ils ne doivent pas parler de cette cause à personne pendant qu'ils seront libérés.

Lucien Planteau, qui accompagnait Doyon, Masson et Morin lors de l'accident, a déclaré hier après-midi que les jeunes gens avaient pris un verre de bière à Sherbrooke le matin du 25 avant de partir pour Magog, puis un autre verre à Magog, et une troisième fois à cet endroit, mais dans une circonstance, Masson n'a pas pris un verre complet. Un peu plus tard, les jeunes gens ont acheté pour 50 sous de whisky réduit à la Commission des Liqueurs de Magog, puis ils sont revenus vers Sherbrooke. En cours de route, on fit un arrêt alors que Masson a remplacé Morin au volant et on a pris un verre de whisky, mais Masson n'en a pas pris, d'après Planteau. Au retour, Morin et Masson avaient conduit chacun son tour, à une vitesse de 60 miles à l'heure. Le témoin dormait au moment de l'accident. D'après lui, Masson n'était pas « chaud » au moment de l'accident.

M. Mathias Lemieux, officier de circulation, a déclaré que l'automobile des jeunes gens, avant de tomber dans le ravin, avait cassé ou arraché 6 ou 7 poteaux de 6 pouces de diamètre qui bordaient la route. Le détective Gustave Massue a été également entendu, de même que deux Montréalais, MM. W. L. McDonald et J. P. Payne qui se trouvaient sur les lieux de l'accident.

Par la Couronne : — Le 2 mai 1935 vous voyagez sur la route Sherbrooke-Montréal ? — Oui de Montréal à Sherbrooke. — Avec qui ? — John Payne. — Quelle sorte de voiture aviez-vous ? — Austin. — Avez-vous vu une automobile dans le fossé ? — Oui. — Et des jeunes gens ? — Oui, il y avait 4 jeunes gens près de là. — Le plus âgé était mort ? — J'en ai vu un qui était mort. — Est-ce que leur auto vous avait dépassé sur la route ? — Oui, 6 ou 8 miles de l'autre côté, ils venaient de Magog et nous ont dépassé. — Avez-vous remarqué quelque chose de particulier ? — J'ai remarqué que l'un des occupants portait une casquette de baseball et j'en ai vu une dans le fossé après l'accident. — En vous dépassant les jeunes gens vous ont-ils fait un signe ?

(A suivre en page 4)

NOUVELLES CANADIENNES A LA RADIO

La « Canadian Press » n'entend pas exercer de monopole, déclare le gérant - général devant le comité parlementaire.

(Presse Canadienne) OTTAWA, 12. — La Presse Canadienne n'a pas demandé d'éliminer de la radio la compagnie « Transradio » ou tout autre service de nouvelles; elle ne vise pas à un monopole, mais elle cherche simplement à obtenir une chance égale pour transmettre les nouvelles canadiennes au peuple canadien, a déclaré le gérant général de la Presse Canadienne, M. J. F. B. Lévay, au comité de la Chambre des Communes, qui enquête sur la radio.

En réponse au témoignage rendu la veille devant le comité par M. Herbert Moore, président du « Transradio Press Service », M. Lévay a déclaré que la Presse Canadienne ne demande que la chance de fournir un bon service de nouvelles canadiennes aux postes de radio canadiens.

« Je ne crois pas que les opinions de M. Moore aient causé une grande impression », a fait observer le ministre des transports, l'hon. C. D. Howe. Mais je crois qu'il est de mon devoir de lui répondre brièvement », a dit M. Lévay qui a donné ensuite un aperçu du fonctionnement et de la politique de la Presse Canadienne, on l'a interrogé à fond sur les détails de son organisation.

« Je ne crois pas que les opinions de M. Moore aient causé une grande impression », a fait observer le ministre des transports, l'hon. C. D. Howe. Mais je crois qu'il est de mon devoir de lui répondre brièvement », a dit M. Lévay qui a donné ensuite un aperçu du fonctionnement et de la politique de la Presse Canadienne, on l'a interrogé à fond sur les détails de son organisation.

Nouvelles erronées

Le 7 avril, une délégation de la Presse Canadienne soumit au comité une requête pour obtenir la liberté de communiquer plus librement à la population canadienne, par le réseau national, les nouvelles comme on en irradié tous les soirs à 10 h. 45. La délégation fit alors remarquer que plusieurs postes canadiens se servaient des dépêches fournies par des services de nouvelles venant de l'étranger, y compris le « Transradio Service » de la ville de New York. On fit remarquer aux paysans l'apparence de certaines nouvelles de ces services étaient erronées et induisaient en erreur.

Jeudi, en défendant sa compagnie, le président de « Transradio » a déclaré qu'il était faux que sa compagnie, faisait de la propagande avec ses nouvelles, et il a accusé la Presse Canadienne de chercher à obtenir le monopole de ce service de nouvelles aux dépens de « Transradio ».

La Presse Canadienne, a déclaré M. Lévay, peut servir de modèle à l'empire britannique pour la manière dont elle recueille et distribue ses nouvelles. C'est une compagnie coopérative mutuelle, sans capital- bres, et chaque membre, petit comme gros, a le même droit de vote. Ce service fonctionne depuis 29 ans et continuera de fonctionner de la même façon. « En conséquence, nous avons raison d'être chateaux », a-t-il dit.

M. Lévay a déclaré à l'Assemblée législative de l'Ontario que la Presse Canadienne, des agences Reuters et Havas, de même que les câbles des correspondants européens de la Presse Canadienne, de sorte qu'il est faux, comme le prétend M. Moore, que c'est « le produit brut » de la Presse Associée qui arrive directement au Canada aux éditeurs canadiens, alors que les nouvelles sont toutes rédigées et choisies par les employés de la Presse Canadienne. Si par- fois, la Presse Associée peut atta- cher une certaine tendance américaine à une nouvelle, la Presse Canadienne fait de son mieux pour l'éliminer.

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

Coopération

M. Lévay a fait l'éloge de la coopération de la Presse Associée avec la Presse Canadienne. Un personnel de journalistes canadiens complets coordonne à New York les câbles de la Presse Associée, des agences Reuters et Havas, de même que les câbles des correspondants européens de la Presse Canadienne, de sorte qu'il est faux, comme le prétend M. Moore, que c'est « le produit brut » de la Presse Associée qui arrive directement au Canada aux éditeurs canadiens, alors que les nouvelles sont toutes rédigées et choisies par les employés de la Presse Canadienne. Si par- fois, la Presse Associée peut atta- cher une certaine tendance américaine à une nouvelle, la Presse Canadienne fait de son mieux pour l'éliminer.

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

C'est la cigarette du jour!

Decidément PLUS DOUCES...



3e CENTENAIRE DES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES

S. E. Mgr Kidd, évêque de London, préside à de grandes fêtes à Windsor, Ont.

(Presse Canadienne) WINDSOR, Ont. 12. — S. E. Mgr J. T. Kidd, évêque, de London, a inauguré hier par une grandiose messe pontificale à l'Hôtel-Dieu les fêtes qui dureront trois jours pour commémorer le troisième centenaire de la fondation de l'Ordre des Religieuses Hospitalières de St-Joseph. C'est par ces religieuses que fut fondé le premier hôpital à Windsor ainsi que 15 autres dans l'Amérique du Nord.

En 1942, un petit groupe de religieuses partit de France traversant l'Atlantique sur un vaisseau qui pouvait à peine tenir la mer, et vint s'établir en Canada. Elles se rendirent à Montréal et, en 1869, y fondèrent l'Hôtel-Dieu. Trois religieuses, dirigées par la Rev. Mère Paquet, vinrent s'établir à Windsor en 1888.

Marie de la Ferre, fondatrice de l'Ordre, naquit en 1592 au manoir de la Ferre, dans le Pôitou en France, et manifesta dès son enfance une grande dévotion. Bientôt les sœurs apprirent la sainte « science » de la famille riche, douée d'une grande beauté et de beaucoup d'esprit, elle passait son temps à soulager les misères des pauvres, convaincue qu'elle avait pour mission de se consacrer aux hôpitaux et qu'elle ne pouvait mieux servir Dieu qu'en soulageant les souffrances.

Tout en se consacrant à ses œuvres de charité, elle parla de ses projets avec un vieil ami de famille, le père de la Royer de la Dauvergne. Ils résolurent tous deux d'unir leurs efforts pour former, en France, en 1638, l'Ordre de l'Hôtel-Dieu.

M. Lévay a fait l'éloge de la coopération de la Presse Associée avec la Presse Canadienne. Un personnel de journalistes canadiens complets coordonne à New York les câbles de la Presse Associée, des agences Reuters et Havas, de même que les câbles des correspondants européens de la Presse Canadienne, de sorte qu'il est faux, comme le prétend M. Moore, que c'est « le produit brut » de la Presse Associée qui arrive directement au Canada aux éditeurs canadiens, alors que les nouvelles sont toutes rédigées et choisies par les employés de la Presse Canadienne. Si par- fois, la Presse Associée peut atta- cher une certaine tendance américaine à une nouvelle, la Presse Canadienne fait de son mieux pour l'éliminer.

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

M. Lévay a ajouté qu'il y a 3 à 2 ans, la plupart des membres de la Presse Canadienne étaient opposés à l'irradiation gratuite des nouvelles au Canada, mais que la situation a tellement changé que cette association a approuvé à l'unanimité, le projet de donner tous les bulletins de nouvelles additionnels chaque jour à la radio.

En terminant, M. Lévay a déclaré : « Tout ce que demande la Presse Canadienne, c'est de faire une bonne œuvre canadienne, aux postes de radio canadiens, et on nous donne la chance de le faire, nous sommes convaincus que les Cana- diens aimeront mieux recevoir les nouvelles canadiennes de préférence aux nouvelles étrangères. Si c'est cela qui me la « Transradio » aux abois, c'est bien malheureux pour elle ».

GREVE SUIVIE D'UNE DISETTE A SALONIQUE

La population manque de vivres et quatre navires de guerre grecs tentent de rétablir l'ordre.

(Par Alex. Sedwick, de la P.A.) ATHÈNES, 12. — Les grévistes de Salonique ont provoqué une disette de pain et de vivres malgré un décret militaire.

Pendant que quatre navires de guerre grecs se dirigeaient à toute vapeur vers la région troublée, les grévistes ont fait fi d'un décret du général Zeppo, commandant du district, leur ordonnant de cesser de paralyser les affaires. Les services d'éclairage et de circulation ne fonctionnent que par intermittence.

Les troupes, renforcées par des soldats des provinces, ont dispersé une assemblée de grévistes à Salonique. A Tomba, dans la banlieue, elles ont tiré à blanc pour disperser une assemblée d'ouvriers ainsi que dans une autre partie de la ville pour chasser une foule de grévistes qui, armés de bâtons, lançaient des pierres sur un poste de police.

L'arrestation massive des chefs des unions et des membres du comité de la grève est commencée. Des représentants des différents partis politiques ont décidé de demander au gouvernement d'étudier les demandes des grévistes et aux grévistes de retourner à l'ouvrage.

Les magasins de Salonique sont restés fermés toute la matinée. Le commerce en général était paralysé. Les journaux n'ont pas été publiés et les quelques automobiles et autobus en circulation étaient conduits par des soldats.

M. J. A. MOREAU, ELU DIRECTEUR

Elections de l'Association des Hôteliers de campagne de la province.

(Presse Canadienne) MONTREAL, 12. — M. J.-Léo Gagnon, de Saint-Césaire, a été élu président de l'Association des Hôteliers de campagne de la province à la réunion annuelle, ici, hier. M. F. D'Sales Gervais, de Contrecoeur, a été nommé vice-président et M. J.-E. Chaput, de Joliette, vice-président honoraire.

Vingt directeurs de l'Association ont été élus et les noms de six autres ont été ajoutés. Ce sont : MM. W.-T. Loignon, d'Action Vale; Paul Vinet, de Valleyfield; E. Boyer, de Beloeil; J.-J. Moreau, de Sherbrooke; M. Bourque, de Mascouche; et C.-E. Page, des Trois-Rivières.

M. Gagnon, dans son discours présidentiel, dit que le nombre des membres était monté à plus de 400 et il est convaincu que l'an prochain l'Association comptera 500 membres.

Les hôteliers ruraux, a-t-il dit, ont coopéré de leur mieux avec le gouvernement provincial à assurer une service d'hôteliers efficace, moderne, honnête et hospitalier dans la province.

Il a terminé en disant que les hôtels continueraient de maintenir l'atmosphère d'hospitalité canadienne-française qui les caractérise.

INONDATION DANS LA GATINEAU

Le lait et le pain doivent être livrés en chaloupes.

(Presse Canadienne) POINTE GATINEAU, 12. — Les eaux des rivières Gatineau et Ottawa dépassaient hier le seuil d'une vingtaine de maisons de cette ville. Dans deux sections, des hommes montés dans des chaloupes ont fait la livraison du pain et du lait aux familles isolées. Un mur de réverbère sur la rive de la rivière Ottawa est à deux pieds sous l'eau.

Un grand nombre de personnes sont restées debout durant la nuit, vu que l'eau continuait de monter. On dit que c'est la Gatineau qui provoque l'inondation, mais l'Ontario ne s'accommode pas de cette « époque de l'année » et elle inonde beaucoup de terres basses du côté du Québec.

Un plein camion de bière à destination d'un hôtel situé sur les bords de l'Ottawa a été livré en bateau par plusieurs habitants du village de St-Joseph.

Le maire Rodolphe Moreau a posté un garde sur un pont de bois devenu dangereux et les conducteurs d'automobiles et de camions ont dû traverser à gué. Certains routes sont couvertes de deux pieds d'eau dans le district, mais la route qui mène à Hull est au-dessus du niveau.

ST-FORTUNAT

ST-FORTUNAT, 12. — M. et Mme Héland Favreau, leur fille Clarisse et leur garçon, Fernand, sont venus chez M. Pierre Breaud.

M. et Mme Breaud ont accompagné de M. Armand Pénin et Mme Aurèle Gauthier ont visité M. Eugène Gauthier.

M. et Mme Emile Charron nous ont quittés pour aller demeurer à Magog.

Mme F. D. Gilbert a été appelée au chevet de sa mère, Mme W. Bean à Heathton.

Mme Sarah Gray, de Groveton, N. H., est venue visiter sa sœur Mme Henry Wright.

1ère année : Alexandre Béliveau, Oscar Isabelle, Gaston Lefebvre, I.ène Isabelle.

Entre la vie et la mort



Edward E. SMITH, charmeur de serpents, qui a dû subir l'amputation d'un bras à la suite d'une morsure de serpent et qui est entre la vie et la mort dans un hôpital de Montréal.

(Presse Associée) CHICAGO, 12. — Un jeune homme du sud, ayant des blessures aux jointures de la main droite et des taches de sang sur son linge, a été interrogé par les officiers qui font une enquête sur le meurtre brutal de Mme Lillian Guild, collectionneuse d'antiquités âgée de 50 ans.

Le sergent James Coleman dit qu'il a trouvé le jeune homme, Raymond Furr, 22 ans, de Memphis, Tenn., dans sa chambre, à l'hôtel du Y.M.C.A. où Mme Guild a été battue à mort lors d'une attaque mystérieuse samedi.

Le sergent rapporte que Furr lui a raconté s'être blessé à la main dans une chute et c'est la cause des taches de sang qu'on a trouvées sur une de ses chemises, ses pantalons et un mouchoir, dans sa chambre.

Isaac Roy Hess, 22 ans, qui dit demeurer près de Memphis, a aussi été arrêté au Y.M.C.A. Le sergent Coleman déclare que les deux jeunes hommes lui ont raconté qu'ils avaient visité des tavernes samedi soir, mais il dit qu'ils se sont contredits au sujet du temps et des places qu'ils ont mentionnés. Tous deux ont nié connaître quoi que ce soit sur la mort de Mme Guild.

Le comité agricole dépense \$5,000 par mois à chercher des renseignements contenus dans l'Annuaire du Canada.

OTTAWA, 12. — Le comité agricole de la Chambre des Communes s'est fait dire que son travail coûtait \$5,000 à \$6,000 par mois au pays et qu'il prenait trop de temps à trouver des informations que n'importe qui peut se procurer dans l'annuaire du Canada.

C'est M. W. J. Ward, député libéral de Dauphin, qui a ainsi accusé le comité de gaspiller son temps et il recommande qu'un sous-comité aille visiter les établissements des manufacturiers d'instruments aratoires sur les prix desquels enquête le comité.

M. Dave Spence, député conservateur de Toronto-Parkdale, recommande des méthodes plus directes pour conduire l'enquête. Il dit qu'on retardait inutilement les procédures en appelant des experts du bureau de Marie-Berthe-Monique. Par- rain et marraine, M. et Mme Lucien Beauregard, oncle et tante du bébé, Porteus, Mme Eugène Beauregard.

La famille de M. Antonio Côté qui est venue s'établir parmi nous, comme propriétaire de la ferme de Beaujeu, de M. et Mme Joseph Fortin, de Beaujeu, ont visité M. Ernest Poulin.

M. et Mme Edras Couture sont partis demeurer à Dunham.

M. Léonide Perron, de Drummondville, est de retour parmi nous.

M. et Mme Desfosse ont été entendus par le juge Verret.

WINDSOR, 12. — Les funérailles de Jean-Paul Desfosse, décédé accidentellement eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé S. X. Gosselin fit la levée du corps et chanta le service accompagnés comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Pénin et Guay, vicaires. Au choeur de l'orgue, MM. J. A. Lagasse, Lucien Martin, Alph. Ponton, Alf. Portier, H. Morin, W. Blouin, et Félix Ayotte rendirent une messe de Requiem. A l'offertoire, « Domine Deus Christus » fut chanté en duo par MM. J. A. Lagasse et Alph. Ponton. A la signature des registres, « Adieu de Schubert », par M. Lucien Martin.

Un imposant cortège accompagna la dépouille mortelle de la résidence mortuaire rue Main jusqu'à l'église. M. Emile Caron conduisait le deuil. Les porteurs d'honneur étaient : MM. Olivier Porreil, Emile Blanchette, Armand Abran, Edgar Abran, Augustin Maurice, Raymond Chavand, Les porteurs du corps, MM. Hilaire Sheridan, Ulric Labrecque, Léon Belanger, Herman Caron, William Baillay et Lionel Fréchette.

Suivaient dans le cortège, MM. Calixte Desfosse, père du défunt, Gaston Desfosse, son frère, Miles Jeanne, Aline et Rachel Desfosse, ses sœurs, Mme Joseph Vigneault, de Trois-Rivières, Mme Ferdina Chauvette, de St-Wenceslas, MM. et Mme Albert Desfosse, de St-Cyrille de Wendover, Wilfrid Lemire, de Drummondville, Mmes Joseph Héroux, William Turcotte, Mlle Bernadette Vigneault, MM. Edgar et Adrien Vigneault, tous de Trois-Rivières, H. Desrosiers, de Sherbrooke, Mme Joseph Abran, Miles Elmeria, et Thérèse Abran, Mme Arthur Bélanger, les employés du « Kilgour Bag Factory » de Windsor, M. le Dr R. Morissette, M. D. Grant, M. et Mme G. Fréchette, Mme Zoel Rousseau, M. Eug. Monard, M. Pat Pye, Mme Gérard Goudreau, Miles Dorothy Beard et Juliette Shaddy, de Richmond et plusieurs autres.

MM. Emile Caron et Olivier Porreil firent la quête.

M. Desfosse, décédé dans un accident d'auto, n'était âgé que de 25 ans et laisse pour pleurer sa perte outre son père, M. Calixte Desfosse, un frère Gaston et 3 sœurs, Miles Jeanne, Aline et Rachel Desfosse.

FEU A DISRAELI

DISRAELI, 12. — La population de Disraeli a été pour la troisième fois depuis quinze jours, mise en émoi par un incendie. Cette fois le feu s'est déclaré vers quatre heures du matin, à la demeure de M. Louis Morin.

On ignore l'origine du feu, car personne n'était à la maison depuis deux jours. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Le choix des experts THÉ VERT "SALADA"

MEURTRE BRUTAL ET ARRESTATIONS

Deux jeunes gens sont appréhendés au Y. M. C. A. de Chicago à la suite de l'assassinat d'une femme.

(Presse Associée) CHICAGO, 12. — Un jeune homme du sud, ayant des blessures aux jointures de la main droite et des taches de sang sur son linge, a été interrogé par les officiers qui font une enquête sur le meurtre brutal de Mme Lillian Guild, collectionneuse d'antiquités âgée de 50 ans.

Le sergent James Coleman dit qu'il a trouvé le jeune homme, Raymond Furr, 22 ans, de Memphis, Tenn., dans sa chambre, à l'hôtel du Y.M.C.A. où Mme Guild a été battue à mort lors d'une attaque mystérieuse samedi.

Le sergent rapporte que Furr lui a raconté s'être blessé à la main dans une chute et c'est la cause des taches de sang qu'on a trouvées sur une de ses chemises, ses pantalons et un mouchoir, dans sa chambre.

Isaac Roy Hess, 22 ans, qui dit demeurer près de Memphis, a aussi été arrêté au Y.M.C.A. Le sergent Coleman déclare que les deux jeunes hommes lui ont raconté qu'ils avaient visité des tavernes samedi soir, mais il dit qu'ils se sont contredits au sujet du temps et des places qu'ils ont mentionnés. Tous deux ont nié connaître quoi que ce soit sur la mort de Mme Guild.

Le comité agricole dépense \$5,000 par mois à chercher des renseignements contenus dans l'Annuaire du Canada.

OTTAWA, 12. — Le comité agricole de la Chambre des Communes s'est fait dire que son travail coûtait \$5,000 à \$6,000 par mois au pays et qu'il prenait trop de temps à trouver des informations que n'importe qui peut se procurer dans l'annuaire du Canada.

C'est M. W. J. Ward, député libéral de Dauphin, qui a ainsi accusé le comité de gaspiller son temps et il recommande qu'un sous-comité aille visiter les établissements des manufacturiers d'instruments aratoires sur les prix desquels enquête le comité.

M. Dave Spence, député conservateur de Toronto-Parkdale, recommande des méthodes plus directes pour conduire l'enquête. Il dit qu'on retardait inutilement les procédures en appelant des experts